

Zeitschrift der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Tracht und Brauch

Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits



Halloween

STV an der Expo.02
FNCS à l'Expo.02

Malbuch
Album de coloriage

Expo.02 ade!

Um die Expo.02 wurde es in letzter Zeit ruhiger. Die Trachtenvereinigung war in mancher Hinsicht in das volkulturelle Geschehen an der Landesausstellung integriert, ein ausführlicher Rückblick ist daher angebracht.

Über 10 000 Kinder, Frauen und Männer haben mit Volksmusik, Volkstanz, Jodel, Chorgesang und Blasmusik 1700 volkstümliche Konzerte gegeben – das sind eindrückliche Zahlen, hinter denen sich viele grosse Publikumserfolge verbergen. Die Programmgestalter waren von unseren Aktivitäten so überzeugt, dass sie uns sogar am Expo-Schlussstag die Hauptbühne der Arteplage Neuenburg zur Gestaltung einer Folklore-Gala überliessen; auch diese wurde übrigens vornehmlich von Mitgliedern der STV bestritten.

Was hat die Expo unserer Szene nun gebracht? – Eine Frage, welche mir in der Ver-

gangenheit oft gestellt wurde. Ihr Engagement verhalf vielen volkstümlichen Gruppen zu bereichernden Begegnungen. Zudem konfrontierten die fröhlichen, spontanen und begeisternden Auftritte unserer Musikformationen, Tanz- und Gesangsgruppen viele Expo-Besucher mit einem Thema, welches für diese bis anhin entweder ein Buch mit sieben Siegeln oder ein mit dem Makel verschiedenster Vorurteile behaftetes Tun längst vergangener Zeiten war.

Die Expo-Besucher haben unsere Angebote dankbar angenommen – Fahnenstreit hin, Defizit her! Wer die ausgelassene Stimmung an den Offenen Tänzen miterlebte, welche verschiedene Volkstanzgruppen auf der Bieler Piazza durchführten, kann dies bestätigen! Der bedeutende Image-Gewinn wird noch seine Auswirkungen haben, wenn die Diskussionen rund um die Expo.02 längst verstummt sind.



JOHANNES SCHMID-KUNZ

Redaktor Rédacteur

Adieu à l'Expo.02!

Ces derniers temps, les esprits se sont apaisés au sujet de l'Expo.02. Pendant l'Exposition nationale, la Fédération des costumes a été intégrée de manières diverses aux événements liés à la culture populaire. De ce fait, une rétrospective détaillée s'impose.

Plus de 10 000 enfants, femmes et hommes ont donné des représentations de musique et de danse populaires, de jodel, de chœurs et de fanfares, lors de 1700 concerts. Ces chiffres sont impressionnants. Nous pouvons y rajouter le fait que ces spectacles ont connu un très grand succès auprès du public. Nos activités ont su convaincre les responsables des programmes, à tel point que la scène principale de l'Arteplage de Neuchâtel a été mise à notre disposition pour la dernière journée de l'Expo afin de nous permettre d'organiser un gala folklorique. Ce dernier a d'ailleurs été assumé essentiellement par des membres de la FNCS. Quelles ont été les retombées de l'Expo pour notre Fédération? Cette question m'a été posée fréquemment ces derniers temps. Grâce à

leur engagement, beaucoup de groupes populaires ont pu bénéficier de rencontres enrichissantes. En outre, les présentations entraînantes, spontanées et enthousiastes de nos formations musicales, groupes de danse ou de chant ont permis à maints visiteurs de l'Expo de découvrir notre activité, qui, pour eux, était jusqu'à présent encore entièrement inconnue, voire entachée de préjugés les plus divers et considérée comme quelque peu vieillotte.

Les visiteurs de l'Expo ont accepté avec reconnaissance nos prestations qui leur ont fait oublier, l'espace d'un instant, l'absence de drapeaux et le problème du déficit... Qui a vécu l'ambiance exubérante de la Piazza de Bienne lors des danses libres exécutées par plusieurs groupes de danse populaire ne nous contredira pas! Notre image s'en est trouvée considérablement améliorée et lorsque les discussions autour de l'Expo.02 auront cessé depuis longtemps, nous pourrons encore parler de ses effets positifs.

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Johannes Schmid-Kunz

Tracht und Brauch

*Costumes et coutumes
Costums ed usis
Costumi ed usanze*

Offizielles Organ der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Nr. 4 / Dezember 2002
9. Jahrgang, 75. Jahrgang des «Heimatleben»
Erscheint: vierteljährlich

Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz
Sennweidstr. 3, 8608 Bubikon
Tel. 055 263 15 63, Fax 055 263 15 61
E-Mail: jsk@trachtenvereinigung.ch

Übersetzungen:

d/f Chantal Reusser
d/f Annemarie Wible/
Françoise Rosset
d/i Erica Monzio
d/r Lia Rumantscha

Herausgeberin:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Thunstrasse 164, Postfach
3074 Muri
Tel. 031 950 25 29, Fax 031 950 25 24
E-Mail:
trachtenvereinigung@fidinter-be.ch

Mutationsstelle STV:

FIDINTER AG, Markus Schmutz
Postfach, Thunstr. 164, 3074 Muri BE
Tel. 031 950 25 28, Fax 031 950 25 24
E-Mail: bern@fidinter-be.ch

Geschäftsführer:

Johannes Schmid-Kunz
Telefon 055 263 15 63

Herstellung/Layout:

Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21, 4501 Solothurn

Inserate:

Kretz AG «Tracht und Brauch»
General Wille-Strasse 147
Postfach 105, 8706 Feldmeilen
Tel. 01 925 50 60, Fax 01 925 50 77
Internet: www.kretzag.ch
E-Mail:
tracht+brauch.annoncen@kretzag.ch

Anzeigenadministration:

Nicole Bühlmann

Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Muri BE

Preise:

Jahresabonnement Fr. 21.–
Ausland Fr. 27.–
Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck auch auszugsweise, nur mit Genehmigung der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» 1/2003

REDAKTIONSSCHLUSS:

4. JANUAR 2003

ERSCHEINUNGSDATUM:

19. FEBRUAR 2003

«Costumes et coutumes» 1/2003

DERNIER DÉLAI DE RÉDACTION:

4 JANVIER 2003

DATE DE PARUTION:

19 FÉVRIER 2003

«Tracht und Brauch» wird auf umweltschonendem, chlorfrei gebleichtem Papier gedruckt.



16

HALLOWEEN: Am 31. Oktober, dem Tag vor Allerheiligen, spukts zunehmend auch in der Schweiz: Halloween erobert unsere Landesgegend – nicht zur Freude aller.

HALLOWEEN: Le 31 octobre, le jour précédant la Toussaint, les revenants débarquent même en Suisse. Halloween fait la conquête de notre territoire national – pas forcément pour le plaisir de tous.

EXPO: Gegen 400 aktive Tänzerinnen und Tänzer gestalteten den Volkstanztage auf der Artepilze Biel und genossen zudem verschiedene Begegnungen.

EXPO: Près de 400 danseurs et danseuses actifs ont contribué au succès de la journée de danse populaire à l'Artepilze de Bienne et partagent de sympathiques moments de retrouvailles.



21



ZIGER: Das «Zigermannli» Erwin Wagner-Deucher aus Basel unterwegs in Oberhofen BE (50er-Jahre).

ZIGER: Le «Zigermannli» Erwin Wagner-Deucher de Bâle en déplacement à Oberhofen BE (dans les années 50).

6

	Seite	Page
Mit Kürbis und Kommerz: Halloween	6–11	Citrouilles et affaires: Halloween 6–11
Die Präsidentin	13	La présidente 13
Jugend	14–15	Jeunesse 14–15
Der kleine Grüne mit der langen Geschichte	16–17	Le petit vert et sa longue histoire 16–17
Trachtenleben im Kanton Glarus	18	FNCS à l'Expo.02 19–21
STV an der Expo.02	19–21	Place du marché 22–23
Marktplatz	22–23	Album de coloriage 26
Aktuell	24–26	Actualités 24–26
Malbuch	26	Informations FNCS 27–29
STV-Mitteilungen	27–29	Manifestations 30
Veranstaltungen	30	

Internet-Spezialist gesucht

Die STV sucht einen «Internet-Freak»! Kannst du mit digitaler Kamera umgehen, schnell einen kleinen Text verfassen, oder hast du sogar Kenntnisse betreffend Homepage-Gestaltung. Wenn du gleichzeitig Interesse an unseren Grossanlässen hast, melde dich bei 055 263 15 63 oder jsk@trachtenvereinigung.ch!

A la recherche d'un spécialiste Internet

La Fédération nationale des costumes est à la recherche d'un «passionné d'Internet»! Si tu sais employer un appareil de photos numérique, que tu es capable de rédiger un petit texte en peu de temps ou que tu possèdes également des notions nécessaires à la réalisation d'un site Internet et que tu t'intéresses de plus à nos grandes manifestations, annonce-toi au n° de tél. 055 263 15 63 ou à jsk@trachtenvereinigung.ch!

Citrouilles et affaires: Halloween

A peine les vacances d'été sont-elles terminées chez nous, les chaudes journées font-elles partie du passé et le soleil commence-t-il à vouloir s'approcher plus tôt de l'horizon, lentement mais sûrement, les citrouilles qui brillent dans les jardins et sur les champs nous rappellent depuis peu que nous approchons en évidence d'une fête qui pour la plupart d'entre nous est encore nouvelle et étrange. Il est question d'Halloween, un phénomène que nous rencontrons bientôt partout et de plus en plus souvent dès les premiers jours de septembre. Nous trouvons dans nos boîtes aux lettres des prospectus et des catalogues adressés par des maisons d'expédition et d'aménagement, des librairies et papeteries mais également par des magasins d'alimentation et des grossistes.

Si vous vous promenez vers la fin septembre et durant tout le mois d'octobre à travers nos villages et nos villes, les vitrines du boucher, du boulanger-pâtissier, du magasin de confection, du pharmacien, de la librairie ou du magasin de musique et vidéos sont toutes décorées sur le thème de «Happy Halloween». Vous y trouverez de vraies citrouilles, d'autres en sagex, en papier et en matière plastique – mais la plupart du temps, elles étalent leurs visages grotesques et ricaneurs et sont éclairées de l'intérieur la nuit. Dans les étalages s'ébattent également des fantômes et des chauves-souris, des sorcières et des squelettes. Les couleurs noir et blanc dominent mais surtout l'orange, couleur de nombreuses citrouilles «Pumpkins».

L'Association romande des artisans boulangers-pâtisseries a invité ses membres à prendre part à un concours de la plus belle et la plus originale des vitrines. Le résultat: pas moins de 56 boulangeries-pâtisseries de toute la Suisse romande ont accepté le défi en octobre 2001 et ont passé devant un jury sévère, qui a primé la plus belle vitrine «Halloween» à Delémont et

Mit Kürbis und Kommerz: Halloween

Seit einigen Jahren gibt es im Herbst ein neues Fest, das sich zwischen Diesseits und «Anderwelt» bewegt.

Für die einen gilt es als Fest der Kürbisse, für die anderen

ist es eine gruselige Maskenparty. Ist das alles nur ein

Import aus den USA, der vom Kommerz bestimmt ist, oder verbirgt sich dahinter doch eine europäische Tradition?

DOMINIK WUNDERLIN

Kaum sind überall im Lande die Sommerferien vorbei, kaum gehören die heissesten Tage der Vergangenheit an, und kaum beginnt die Sonne wieder etwas früher dem Horizont entgegenzustreben, da erinnern uns seit kurzem noch ganz leise, aber deutlich die in den Gärten und auf den Feldern leuchtenden Kürbisse an ein Fest, das den meisten von uns doch als neu und fremd erscheint.

Die Rede ist von Halloween, einem Begriff, dem wir nun jeweils von den ersten Septembertagen an in zunehmendem Masse bald überall begegnen. Da finden wir im Briefkasten Prospekte und Kataloge vor, verschickt von Versand- und Einrichtungshäusern, von Buchhändlern und Papeterien, aber auch von Lebensmittelgeschäften und von den Grossverteilern.

Wer dann so gegen Ende September und während des ganzen Oktobers durch unsere Dörfer und Städte geht, sieht die Schaufenster des Metzgers, des Bäcker-Konditors, des Kleidergeschäfts, der Apotheke, der Buchhandlung oder des Musik- und Videoladens auf «Happy Halloween» dekoriert. Da finden sich echte Kürbisse und solche aus Styropor, aus Papier und Kunststoff – zumeist zeigen sie eine grin-

sende Fratze und sind nachts von innen beleuchtet. In den Auslagen tummeln sich aber auch Geister und Fledermäuse, Hexen und Skelette. Farblich dominieren schwarz und weiss und vor allem orange, die Farbe von zahlreichen «Pumpkins»-Kürbissen.

Warum nicht gar die Verbandsangehörigen zu einem Wettstreit um das schönste und originellste Schaufenster einladen, fragte sich die «Association romande des artisans boulangers-pâtisseries». Resultat: Nicht weniger als 56 Bäckereien-Konditoreien der Westschweiz stellten sich im Oktober 2001 dieser Herausforderung und der gestrengen Jury, welche das schönste Halloween-Fenster in Delémont entdeckte und Kollegen aus Fribourg und Vevey auf die Ehrenplätze verwies.

Orange dominiert

Aber Halloween ist nicht nur ein Spass für die Schaufenster-Dekorateure, sondern ganz offensichtlich auch eine neue Möglichkeit, noch vor Beginn des Weihnachtsgeschäftes mit einem weiteren Fest Kasse zu machen: In der Confiserie findet man Kürbisköpfe aus Marzipan, beim Bäcker gibt es Kürbisbrot und Gebildbrot,





US-amerikanische Postkarten (um 1910).
Cartes postales des Etats-Unis d'Amérique (vers 1910).

Kleingebäck mit einer Kürbisfratze, der Metzger verkauft eine spezielle Halloween-Terrine und in der Molkerei liegen Käse mit roter oder oranger Rinde auffällig weit vorne in der Auslage, mit dabei war 2001 erstmals auch ein besonderer Halloween-Cheese mit Kürbis und Kräutern aus der Kappeler Dorfkäserei. Beim Floristen wiederum bekommt man besondere Halloween-Sträusse, und die Videothek hat die schwärzesten und schauerhaftesten Horrorfilme zuvorderst griffbereit. Nichts unversucht lassen schliesslich die Grossverteiler: Praktisch kein Rayon, wo man nicht auf besondere Halloween-Artikel trifft. Da gibt es neben jeder Menge Speisekürbisse Kürbiswürfel (roh), Kürbiskernbrot, Halloween-Desert (im 100-g-Becher), Kürbiskerne (im Beutel), Halloween-Kalbsbratwurst mit Kürbisfüllung, Kürbissuppen (im Portionenbeutel), eine orangefarbene Limonade namens «Halloween-Drink», Kürbiskern-Choco-Cake, Kürbiskonfitüre, Tortelli mit Kürbisfüllung, Kürbissalat, Kürbissauerkraut, Halloween-Schokolade (auch in Form von Geistern), Halloween-Guetsli, Bonbons,

Gummischleckezeug, Teigwaren usw. Mit speziellen Etiketten und Aufklebern sowie mit entsprechenden Beilagen (Sticker u. ä.) locken auch viele Artikel, die dank ihrer Farbe bestens in die Tage von Halloween passen wie z.B. Krabbenfleisch, Cervelats, Blutorangengetränke, Ketchup und sogar rote und rosé Landweine. Nicht vergessen möchten wir auch die besonderen Menüs in den Selbstbedienungsrestaurants, während sich in der zur temporären Gruselzone umfunktionierten Aktionszone alle jene Sachen finden, die offensichtlich nötig sind, um eine tolle Halloween-Party zu veranstalten: Masken, Kostüme, Tischdekorationen, besondere Kerzen, Lampions, Lichterketten, Girlanden, Servietten und Tischsets – und – an alles wird gedacht – auch Halloween-Toilettenpapier (von Hakle)!

Totentanz unter dem Kürbiskopf

Es ist jedem von uns bewusst: Vor zehn Jahren hätten die vorstehenden Beobachtungen noch nicht geschrieben werden können! Halloween ist in ganz Europa ein neues Phänomen und zudem sehr komplex.

Wo immer in unserer Presse in den letzten paar Jahren so gegen Ende Oktober die Rede auf Halloween kam, wurde kaum je darauf verzichtet, auf die Wurzeln dieses Festes hinzuweisen. So geschah es auch Ende Oktober 1993 im «züritip», der Beilage des Zürcher «Tages-Anzeigers», wo wir unter dem Titel: «Halloween im Zwingli-Zürich: Wilder Totentanz unterm Kürbiskopf» erfahren, dass der Ursprung des in den USA bei Kindern und Erwachsenen gleichermaßen beliebten Festes ein keltisches Totenfest sei, das die emigrierten Waliser, Schotten und Iren in die neue Welt mitgenommen hätten, wo es sich später zu einem Fest der Kinder und zu einer Art Karnevalsersatz für die Erwachsenen entwickelt habe. Natürlich wird auch das Wort «Halloween» gedeutet: All Hallows' Eve = Vorabend von Allerheiligen, was auch den 31. Oktober als Termin erklärt. Anlass zu diesem Artikel gaben die auf Ende Oktober/Anfang November 1993 angekündigten sieben Halloween-Partys in Zürich, Baden, Wettingen und Schlieren. Dass der Anlass im Palais X-tra als Verschmelzung des amerikanischen Halloween mit dem

placé les collègues de Fribourg et de Vevey aux places d'honneur.

«Danse macabre sous tête de citrouille», Halloween ne fait pas seulement le plaisir des décorateurs de vitrine, mais offre manifestement une nouvelle possibilité de remplir la caisse avec une fête supplémentaire. A la confiserie, on trouve des têtes de citrouille en massepain, chez le boulanger on peut acheter du pain à la courge et du pain en forme de figures, des pièces sèches avec un visage de citrouille. Le boucher, quant à lui, vend une terrine spéciale d'Halloween et à la laiterie des fromages à croûte rouge ou orange sont placés en évidence. Chez le fleuriste, on peut choisir un bouquet spécial d'Halloween et à la vidéothèque, des films d'horreur et de magie noire sont à portée de main. Sans oublier les menus spéciaux dans les restaurants self-service, alors que dans les grands magasins, les espaces destinés aux actions se métamorphosent temporairement en zone d'épouvante, où vous trouverez tous les articles apparemment nécessaires à la mise sur pied d'une folle fête d'Halloween: masques, costumes, décorations de table, bougies spéciales, lampions, chaînes électriques, guirlandes, serviettes et sets de tablel

Il y a dix ans, les observations précédentes n'auraient pu être écrites! Halloween est un nouveau phénomène dans toute l'Europe et de plus très complexe. Ces dernières années, la presse de chez nous n'a pas hésité, vers la fin octobre, à revenir sur les origines de cette fête. Fin octobre 1993, on lisait dans un supplément du «Tages-Anzeiger» de Zurich: «Halloween à Zwingli-Zurich: Danse macabre sous tête de citrouille». Et on pouvait alors y lire qu'à l'origine, cette fête adulée autant par les enfants que les adultes en Amérique est une pratique celte en l'honneur des défunts, laquelle a été exportée par les Gallois, les Ecosais et les Irlandais émigrés dans le Nouveau Monde, où elle s'est transformée plus tard en fête pour les enfants et en sorte d'équivalent de carnaval pour les adultes.

Halloween: Kommerzanzlass aus den USA oder doch europäische Tradition?
Halloween: commerce en provenance des Etats-Unis ou peut-être bien une tradition européenne?



mexikanischen «Dia de los muertos», dem eindrücklichen Totenfest vom 2. November, gestaltet war, verleitete den Journalisten unter anderem zu folgenden Bemerkungen: «Jeder importierte Furz muss mittlerweile als Party-Motto herhalten. Letztes Jahr noch die veramerikanisierte Version des keltischen Winterbeginns und ein US-Karnevalsersatz, soll Halloween heuer die Party-Klientel der Zürcher Szene in Extravaganzen inspirieren.»



Als diese Sätze geschrieben wurden, war Halloween hierzulande erst einer Minderheit bekannt, so durch John Carpenters Spielfilm «Halloween» (1978) und andere Grusel-Klassiker. (Seit Ende der 90er Jahre gehören Filme dieses Genres jeweils ins Spätprogramm des 31. Oktobers.) Gefeierte wurde das Kürbisfest lediglich da und dort im privaten Kreis durch hier lebende Amerikaner und Amerika-Reisende.

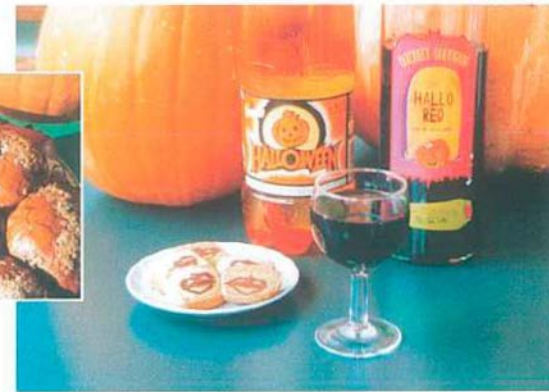
Wir gehen somit kaum falsch in der Feststellung, dass Halloween also erst vor zehn Jahren in öffentlich zugänglichen Partys gefeiert wurde, wobei kostümierte und geschminkte Gäste zunächst noch selten gewesen sind.

Es gibt gewisse Hinweise, dass das Fest in der Westschweiz sogar etwas früher als in der Deutschschweiz stärker bekannt war. Der leichte Vorsprung erklärt sich durch den näheren Kontakt zu Frankreich.

Aber auch dort lässt sich erst ab 1996 ein deutliches Ansteigen einer Halloween-Welle beobachten. Erklärt wird sie einerseits als Resultat einer erfolgreichen Marketingstrategie des grössten französischen Scherzartikel- und Kostümherstellers, der seit Anfang der 1990er Jahre intensive Kontakte zum amerikanischen Markt aufgebaut hatte, andererseits als Folge von Bestrebungen des französischen Ein-

Jedem Gewerbe sein spezielles Halloween-Produkt.
Chaque profession offre un article spécifique d'Halloween.





Mit speziellen Etiketten und Aufklebern sowie mit ansprechenden Beilagen locken auch viele Artikel...

De nombreux articles munis d'étiquettes spéciales avec leurs annexes correspondantes pour attirer une plus grande clientèle...

...die dank ihrer Farbe bestens in die Tage von Halloween passen. ...qui grâce à leurs couleurs s'associent à merveille à la période d'Halloween.

zelhandels, das herbstliche Konsumtief mit einem umsatzfördernden «Event» zu eliminieren. Popularisiert wurde Halloween in Frankreich dann 1997 durch eine geschickte Werbung für ein neues Handy und in den beiden nachfolgenden Jahren durch die Kooperation eines Halloween-Maskenfabrikanten mit der Hamburger-Kette McDonald's. Wer seither in den Tagen und Wochen vor Halloween in Frankreich weit und sieht, was da alles im Zeichen dieses Festes angeboten und veranstaltet wird, muss die «Grande nation» heute als stark «halloweenisiert» bezeichnen.

Allerdings scheint die Schweiz nicht sehr stark zurückzuliegen. Gegenüber Deutschland scheint unser Land dem neuen Brauch aufgeschlossener zu sein, obwohl der Verfasser bereits im Oktober 1988 in München in einer Innerstadt-Boutique ein breites Sortiment für eine Halloween-Party entdeckt hatte!

Halloweenisierung durch Rääbelichtli gefördert?

Die Überlegung sei erlaubt, dass hierzulande lokale Kulturpraktiken mit für die «Halloweenisierung» verantwortlich sind. Zwar wird versucht, den Rääbelichtli-Umzug von Halloween deutlich abzugrenzen, aber vermag wirklich jeder scharf zu trennen zwischen der leuchtenden «Jack O'Lantern» mit der gruseligen Fratze und der mit Herzen, Mond und Sternen, aber auch mit Gesichtern geschnitzten Rübenla-

terne? Zwar gibt es manchmal deutliche Signale, dass die Unterscheidung noch gemacht wird: «Für viele Lehrer ist das Kürbisschnitzen zu amerikanisch», stellte letztes Jahr im basellandschaftlichen Münchenstein der reichlich frustrierte Organisator eines Kürbisfestivals fest, zu welchem gezielt die Schulklassen angesprochen worden waren.

Anderenorts wird auch schon einmal die Befürchtung laut, dass die Kürbisfratzen dem Rääbelichtlizauber bald den Garaus machen. Zum einen sieht man neuerdings in den Zügen schon einmal den einen oder anderen Halloween-Kürbis, zum andern haben sich die herbstlichen Kinderumzüge mit Rübenlichtern ausserhalb der Ostschweiz oft noch nicht vollständig zum Brauch verfestigt. Ihre alljährliche Durchführung ist weiterhin an vielen Orten nur gesichert, wenn initiative Eltern, Kindergärtnerinnen und Lehrkräfte dahinter stehen und organisieren. Dies war einst vielerorts noch ganz anders, als vorab die Knaben – wie schon ihre Väter und Grossväter – Runkelrüben (Durlipse) oder auch schon runde Kürbisse aushöhlten, Gesichter hineinschnitten und sie dann bei Nacht, mit einer Kerze im Innern, herumtrugen. Wie beispielsweise aus der Nordwestecke unseres Landes überliefert ist, haben die Buben damit auch gespensert und vornehmlich Angehörige des weiblichen Geschlechtes erschreckt. Oft

wurden diese weitherum in der Deutschschweiz nachgewiesenen Rüben gesichter oder Kürbisse geister auch nur auf einen Gartenpfosten, auf die Stufen beim Hauseingang oder auf den Fenstersims gestellt. Wenigstens an den zuletzt genannten Orten begegnen wir heute im Spätherbst oft einer Dekoration, die aufgrund bestimmter Indizien ganz klar als Schmuck zu Halloween zu deuten ist.

Der Kürbis wird entdeckt

Ältere lokale Traditionen dürften nicht unwesentlich zur Akzeptanz gewisser Teile des Halloween-Kultes beigetragen haben. Wir denken hier vorab an die soeben erwähnte Dekoration bei der Haustüre und an die konfektionierten Kürbislichter aus dem Super-



markt oder dem Einrichtungshaus. Der gegenwärtige hohe Stellenwert, den der Speisekürbis vor allem auf dem herbstlichen Menü zettel findet, steht zweifellos in Beziehung zum medial stark geförderten Halloween. Aber der Kolumnist im Oktoberheft 2001 vom «NZZ-Folio» wusste keine Antwort auf die Frage nach dem Primat: «Schwer zu sagen, was zuerst war: Ob die Verbreitung des Speisekürbisses die epidemisch um sich greifende Halloween-Partys begünstigte oder ob eher diese dazu geführt haben, dass sich der Kürbis in den letzten Jahren zu ungeahnter Popularität aufschwingen konnte.»

Die Durchsicht einer grösseren Anzahl älterer und jüngerer Kochbücher ergibt tatsächlich, dass der ursprünglich nur in der Neuen Welt heimisch gewesene Speisekürbis hierzulande ausser in den Notzeiten der Weltkriege kaum mehr verwendet wurde. Ansonsten findet sich häufig nur ein Rezept, nämlich «Kürbis süss-sauer» (als Beilage). Deutlich von der Norm weichen lediglich Tessiner Rezeptsammlungen ab, wo wir neben Suppenrezepten auch Kürbiskuchen notieren. Angesichts der Tatsache, dass der Kürbis lange den Ruf eines Arme-Leute-Gemüses hatte, überrascht der positivere Befund für die Südschweiz ebenso wenig wie die in den Kriegskochbüchern abgedruckten Kürbisrezepte.

Durch den in den 1970er Jahren einsetzenden Trend zu einer neuen Küche begegnen wir seither dem Kürbis in zunehmendem Masse. So auch 1977 in der grosse Verbreitung gefundenen Sammlung «Aechti Schwizer Chuchi» von Marianne Kaltenbach, die das Rezept einer bernischen Kürbissuppe folgendermassen einleitet: «Gegen Ende Oktober finden wir auf dem Markt die wunderschönen Kürbisse. Wie köstlich man sie zubereitet, wissen heute nur die wenigsten. Kaufen Sie doch nächstes Mal einen grossen Kürbisschnitt und probieren Sie folgendes Rezept aus.» Ob dieser Rat damals schon überall so leicht befolgt werden konnte, ist allerdings zu bezweifeln. «Ende der 70er Jahre waren in der Schweiz keine Kürbis erhältlich», wird Jürg Lüthi, Geschäftsführer der Schweizerischen Geschäftsstelle für Gemüsebau in Koppigen BE vor zwei Jahren in den Medien zitiert. Dies erklärt auch den 1982 gedruckten Hinweis in einem Backbuch von Betty Bossi: «Kürbis ist als Püree, unter der Bezeichnung Pumpkin, in Dosen à 500 g erhältlich.»

Zwei Jahre später sieht sich dieselbe Küchenfee im Rezeptbuch «Aus Mutters



Kochtopf» beim Kürbismus und Kürbisgratin nicht mehr zu dieser Bemerkung veranlasst. Denn spätestens ab Mitte der 80er Jahre findet man zunächst in den aufkommenden Hofläden und auf den Bauernmärkten Kürbisse verschiedener Art und Form. Auch Besitzer eines Gemüseabonnements machten bald einmal Bekanntschaft mit den vielen Mitgliedern der weitverzweigten Kürbisfamilie und fanden in der Wochen-Lieferung oft gleich einen Kochvorschlag für das «neue» Gemüse.



Gilt auch für Hexen an Halloween: wer fliegt, trinkt nicht!

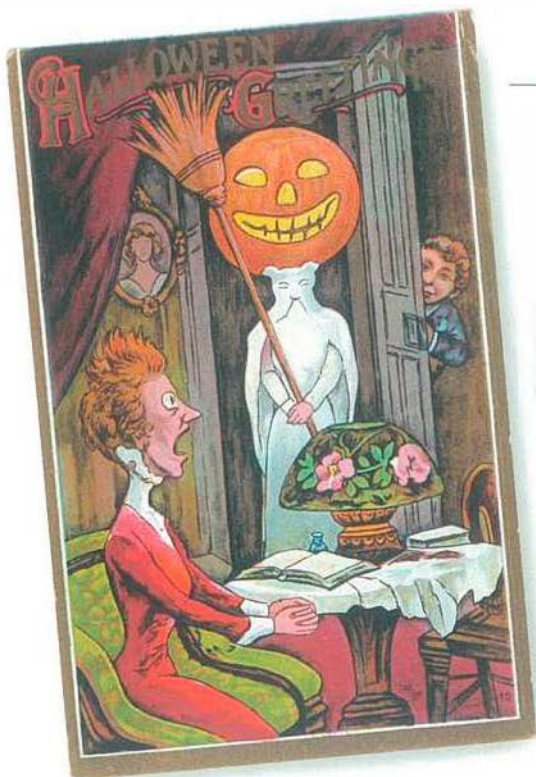
Egalement valable pour les sorcières d'Halloween: pas d'alcool en balais!

Durch das Kultische um Kürbis und Tod erwächst «Halloween» auch zunehmend eine Gegnerschaft. De par son côté culturel des citrouilles et de la mort, le phénomène d'Halloween rencontre de plus en plus d'opposants.

Zum eigentlichen Kürbis-Boom kam es dann ab 1996, als im zürcherischen Seegräben die beiden Bauernsöhne Martin und Beat Jucker merkten, dass der Markt und insbesondere Freunde von Halloween-Partys stark nach diesem Landesprodukt fragten. Sie entschieden deshalb, voll in die Kürbis-Produktion und in deren Handel und Vermarktung einzusteigen. Der Erfolg blieb nicht aus und kann geradezu als gigantisch bezeichnet werden: Die seit 1997 organisierten Kürbisausstellungen in Seegräben (und seit 2000 auch im deutschen Ludwigsburg) locken heute mehrere hunderttausend Besucher an, ein Schnitzset ist seither zigmal verkauft worden, die 1999 aufgebaute Kürbisspyramide fand Eingang ins Guinnessbuch der Weltrekorde, auch Europameisterschaften im Kürbiswägen und die Zubereitung einer riesigen Kürbissuppe gehören zu den Aktivitäten. Nicht zu vergessen ist eine seit 1998 mitorgansierte Party, die heute in Zürich-Oerlikon unter dem Namen «The European Halloween Festival» als weltgrösste Fete ihrer Art gilt und vor allem die Technoszene anzieht. Die «orientierungslosen Raver», wie die «SonntagsZeitung» vergangenes Jahr spottete, haben somit neben der Streetparade einen weiteren guten Grund, möglichst schräg in die Limmatstadt einzufallen. (Die SBB sind auch diesmal zu Diensten!)

Die Juckers sind heute mit ihrer Firma «Jucker Farmart» auf dem schweizerischen Kürbismarkt dominant; zu ihren Partnern zählen unter anderem die grössten Detailhandelsunternehmen der Schweiz.

Neben solchen Fakten nehmen sich andere Vorgänge reichlich bescheiden aus. So der Umstand, dass es in Basel seit 1992 einen Kürbis-Club gibt, der von Leuten des Naturhistorischen Museums aufgebaut wurde und als Börse für Saat-



US-amerikanische Postkarte (um 1910).
Carte postale des Etats-Unis d'Amérique (vers 1910).

gut und Erfahrungen dient. Und: Im oberen Baselbiet organisiert der Musikverein Ormalingen BL bereits seit 1997 jährlich erfolgreich eine Halloween-Party («Eintritt für Vollmaskierte gratis») in der Dorfturnhalle. Und noch eine dritte und letzte Lesefrucht: Auch im Tessiner Dorf Curio im Malcantone feierte man letztes Jahr ein Halloween-Fest im Pfarrsaal, aber auf höchst gesittete Art, handelte es sich doch bei näherem Hinsehen um einen Umzug mit Kürbislichtern, dem sich ein gemeinsames Nachtessen und die Prämierung der schönsten Kürbisse anschloss.

Es herrscht nicht nur eitel Freude

Europa und ganz klar auch die Schweiz sind vom Halloween-Fieber gepackt worden. Dass der in Amerika heimische Brauch hier deutlich Fuss gefasst hat, zeigt, dass die Globalisierung auch vor Brauchphänomenen nicht Halt macht. Und dies nicht zum ersten Mal: Auch der Valentinstag und der Muttertag sind Importe aus

den USA und ebenso der immer deutlicher in Erscheinung tretende Weihnachtsmann.

Die einen freut die Bereicherung des Jahreslaufes durch Halloween, viele andere haben damit eher Mühe oder lehnen ihn entschieden ab. Gegnerschaft erwächst dem gruseligen Fest insbesondere aus kirchlichen Kreisen. Für sie ist das Fest nichts anderes als ein satanischer Brauch und neuheidnisches Ritual, mit dem die Kassen der Unternehmen gefüllt werden. Dem oft verbreiteten Argument, dass vor allem das Spielerische und Fröhliche im Vordergrund steht, können sie angesichts des grossen Angebots an Gruselkitsch mit Teufeln und Hexen, Zombies und Monstern nichts Gutes abgewinnen. Die Offene Kirche Elisabethen in Basel versuchte dagegen letztes Jahr erstmals, Halloween im kirchlichen Rahmen zu thematisieren und bot eine Veranstaltung unter dem Titel «Von Toten und Untoten, Hexen und Heiligen, Geistern und Wiedergängern» an. In der Ankündigung hiess es dazu: «Beide Aspekte, das Grauen und das Vertrauen gehören zum Tod und werden in der Halloween-Nacht (...) musikalisch und literarisch verbunden.»

Dass man auch in Kreisen, die der Kirche nahe stehen, nicht überall nur das Negative am Halloween sieht, hat der Verfasser Mitte Oktober in einer Evangelischen Buchhandlung erlebt: Als ich einen diesem Haus verbundenen Pfarrer auf die Kürbis-Windlichter und Aufstellfiguren in Form von Gespenstern, Hexen und Fledermäusen sowie auf die vielen Bastelbücher im Sortiment ansprach, zuckte er die Schultern und meinte: «Geschäft ist Geschäft!» – So wird es wohl sein. ●

Kürbisgewächse

Melonen, Gurken, Zucchetti, Rondini, Patisson, Flaschenkürbisse und Speisekürbisse gehören alle zur grossen Familie der Kürbisgewächse. Alle Kürbisse, die wir in unserer Küche kennen, verdanken wir dem Import aus anderen Kontinenten. Viele Sorten wurden mehr oder weniger verachtet und nur in Notzeiten wirklich geschätzt. Grosse Wertschätzung haben sie in Mitteleuropa erst wieder seit den 1980er Jahren.

Seriös Auskunft über rund 200 verschiedene Kürbisse gibt das folgende Werk:

Michel Brancucci / Erica Bänziger: Das grosse Buch vom Kürbis. Midena & Fona Verlag, Küttigen 2000.

«Halloweenisation» provoquée par les «Rääbelichtli»?

Il est permis de constater que dans ce pays, des pratiques culturelles locales ont contribué à l'apparition de la tendance «Halloween». Il est vrai que l'on essaie de délimiter de manière stricte le cortège des «Räbelichtli» (betteraves évidées et sculptées, transformées en lumignons) de celui d'Halloween, mais tout un chacun peut-il véritablement séparer distinctement le «Jack O'Lantern» illuminé avec son grotesque visage ricaneur et la betterave lumineuse avec ses cœurs, lunes et étoiles et ses différents visages taillés? Ailleurs, on craint d'une manière perceptible que les têtes de citrouilles donnent bientôt le coup de grâce à la magie des lanternes de betterave.

D'un côté, on rencontre de temps en temps dans les cortèges l'une ou l'autre citrouille d'Halloween alors que d'un autre côté, la coutume des cortèges d'enfants qui défilent en automne avec leurs betteraves lumineuses ne s'est pas encore complètement établie en dehors de la Suisse orientale. La mise sur pied annuelle de ces cortèges est en outre, dans de nombreux endroits, assurée uniquement par des parents initiateurs, jardinières d'enfants et corps enseignant qui en assument l'organisation. Il en était jadis tout autrement dans bien des endroits, lorsque les garçons – tels leurs pères et leurs grands-pères – évidaient des betteraves fourragères (Dur-lipse) ou déjà des citrouilles rondes, y taillaient des visages, mettaient une bougie à l'intérieur et les portaient à travers la nuit. Comme par exemple dans la partie nord-ouest de notre pays, il était de tradition que les garçons effraient surtout la gent féminine. En Suisse allemande, ces visages taillés dans des betteraves ou lanternes-potirons à grimaces étaient aussi simplement posés sur un pieu de jardin, sur les marches d'escaliers d'une entrée ou sur le rebord des fenêtres. Aujourd'hui, on croise souvent à la fin de l'automne un ornement sur les rebords des fenêtres qui, au regard de certains indices, évoque clairement une décoration d'Halloween.

Kerzen Öko-Set

Leseraktion

Einfaches Recycling von Kerzenresten

Viele Tonnen Kerzenstummel landen jährlich bei der Müllabfuhr! Dieser Rohstoffverschwendung kann entgegengewirkt werden, indem Kerzenreste eingeschmolzen und zu neuen Kerzen gegossen werden. Das dazu notwendige Zubehör ist in einer attraktiven Geschenkschachtel erhältlich.

Tipp: Das Kerzen Öko-Set soll Ihnen nicht nur nützliche Dienste erweisen, sondern kann auch eine sinnvolle Geschenkidee sein!

Inhalt:

- Wachsschmelzgefäss
Ø 87 mm, Höhe 225 mm
- Haltezange
- Kegel-Kerzengiessform
Ø 65 mm, Höhe 140 mm
- 5 m Runddocht Nr. 2
- Reinigungssieb, Gazetüchlein
- bebilderte Anleitung (D/F/I)



Bestelltalon:

Bitte senden Sie mir gegen Rechnung:

_____ Stk. «Kerzen Öko-Set» zum Preis von CHF 34.-/Stk.
(Preis inkl. 7.6% MwSt. exkl. CHF 5.50 Versandkostenanteil)

Name: _____

Vorname: _____

Strasse: _____

PLZ / Ort: _____

Telefon: _____

E-Mail: _____

Datum / Unterschrift: _____

Einsenden oder faxen an: EXAGON, Bernerstr. Nord 210, 8064 Zürich
Fax 01/430 36 66



Julie Borter

Liebe Trachtenleute

«Wir waren uns nicht sicher, ob der Entscheid richtig war, diese drei Musikanten zu engagieren, aber Schwyzerörgelmusik hätte doch nicht hierher gepasst.» Unüberhörbar ist die Erleichterung, dass der Abend den Gästen gefallen hat.

Nicht zum ersten Mal höre ich diese oder eine ähnliche Aussage. Meist wird die Unsicherheit deutlich, wenn es darum geht, die typische Musik einer kleineren Region den

Besuchern aus dem grossen Rest des Kantons (oder der Schweiz) zu präsentieren. Macht man dies im Rahmen eines Konzertes oder Unterhaltungsprogramms, sind die Hemmungen und Ängste kleiner. Will man aber auch die anschliessende Tanzmusik in heimischen Tönen erklingen lassen, braucht es scheinbar oft viel mehr Mut.

Jede Region, jeder Ort zeigt seine Tracht mit Stolz. Wir alle freuen uns über die Trachtvielfalt der Schweiz. Warum nur zögern wir plötzlich, wenn auch einmal der Musikstil

ganz anders ist als sonst mehrheitlich in der Schweiz? Sind schlechte Erfahrungen der Grund oder unbedachte, sogar vernichtende Kritik?

Jede eigenständige Musikrichtung, gewachsen in der Volkskultur einer bestimmten Region, ist wie eine Rosine im Kuchen. Tragen wir Sorge dazu! Pflegen wir die Vielfalt und lassen andere an diesen Kostbarkeiten teilhaben!

Eure Präsidentin
Julie Borter



Chers amis du costume,

«Nous n'étions pas vraiment certains d'avoir fait le bon choix en engageant ces trois musiciens, mais un ensemble d'accordéons schwytzois n'aurait pas convenu ici». Cependant, le soulagement est immense de savoir que cette soirée a plu aux invités.

Ce n'est pas la première fois que j'entends de semblables propos. La difficulté est certaine lorsqu'il s'agit de présenter la musique typique d'une

petite région aux invités du reste du canton (ou de la Suisse). Dans le cadre de la mise sur pied d'un concert ou d'une soirée de divertissement, la gêne et les craintes sont moins grandes. Par contre, si l'on veut clore la soirée avec une musique de danse composée de mélodies du terroir, il faut apparemment souvent plus de courage.

Chaque région, chaque lieu montre son costume avec fierté. Nous sommes tous fiers de la diversité des costumes de la Suisse. Mais pourquoi tout à coup hésitons-nous, lorsque le style

de musique est à l'occasion complètement différent des habitudes suisses? La raison en est-elle les mauvaises expériences faites ou les critiques inconsidérées ou même destructives?

Chaque style de musical identifié à la culture populaire d'une certaine région est tel qu'une cerise sur le gâteau. Prenons-en soin! Cultivons-en la diversité et laissons les autres jouir de ces raretés musicales!

Votre présidente centrale
Julie Borter



Cari amici del costume

«Non eravamo sicuri che la decisione di ingaggiare questi tre musicisti fosse quella giusta, ma in questa occasione la musica svizzera per organo non sarebbe stata adatta.» Impossibile non avvertire il sollievo degli organizzatori quando ci si è resi conto che gli ospiti avevano apprezzato la serata.

Non è la prima volta che sento questa affermazione o una simile. Spesso quando si tratta di presentare agli ospiti provenienti dal resto del cantone (o della Svizzera) una musica tipica di una piccola regione è evidente lo stato d'incer-

tezza nel decidere cosa proporre. Se lo si fa nell'ambito di un concerto o di un programma d'intrattenimento, i timori e le inibizioni sono minori. Se poi si vuole suonare anche la musica da ballo locale, apparentemente ci vuole ancora più coraggio.

Ogni regione, ogni località mette in mostra con orgoglio i suoi usi e costumi. Noi tutti apprezziamo la diversità e la molteplicità degli usi e costumi che costituiscono una delle più tipiche caratteristiche della Svizzera. E allora perché improvvisamente esitiamo quando, per una volta, lo stile della musica è completamente diverso da quello della maggior parte della Svizzera? Il

motivo va forse ricercato nelle esperienze negative fatte o in una critica avventata, qualche volta per fino distruttiva?

Ogni indirizzo musicale autonomo, nato all'interno di una cultura popolare di una determinata regione, è come un'uvetta nella torta. Abbiamo cura! Coltiviamo la diversità e la molteplicità e facciamo in modo che anche gli altri prendano parte a questi preziosi momenti della nostra storia culturale!

La vostra presidente
Julie Borter



Charas amias, chars amis dals costumes

«Nus n'eran betg segirs, sch'i saja stà ina buna decisiun d'engaschar quests trais musicants, ma musica d'orgel da maun na fiss bain betg stà la dretga chaussa.» Quests plects expriman cleramain il levgiament che la sairada ha plaschì als giasts!

Jau na daud betg per l'emprima gia questa u ina sumeglianta remartga. Il pli sa fa valair la malsegirezza, sch'i sa tracta da preschentar als visitaders da las autras parts dal chantun (u da

la Svizra) la musica tipica d'ina pitschna regiun. Sch'ins fa quai en il rom d'in concert u d'in program da divertiment, èn las retenienschas e las temas main grondas. Vul ins dentant er laschar resunar la musica da saut en ils tuns indigens, dovri pari savens fitg bler curaschi.

Mintga regiun, mintga lieu mussa cun luschchezza ses costum. Nus tuts ans legrain era da la gronda diversità da costumes svizzers. Ma pertge essan nus tuttenina malsegirs, sch'era il stil da musica è ina gia tut auter che quai ch'ins

dauda usitadamain en il rest da la Svizra? Han ins fatg nauschas experientschas u survegni ina critica nunponderada u schizunt nauscha?

Mintga direzziun musicala genuina, creschida en la cultura populara d'ina tscherta regiun, è sco ina ivetta en la petta. Lain perquai tgirar cun quità questa diversità e laschain era giudair ils auters quests stgazis prezius!

Vossa presidenta
Julie Borter

I Viscui Furmighin all'Expo.02



- Abfahrt von Poschiavo: Freitag, den 2.8.2002 um 5.30 Uhr
- Ankunft in Deitingen um 12.00 Uhr, Mittagessen auf dem Bauernhof der Familie Kaufmann, Kantonalpräsidentin Solothurn
- Besichtigung der Storchensiedlung in Altreu mit dem Präsidenten der Redaktionskommission, Samuel Fuhrer, um 14.30 Uhr
- Ankunft in Biel um 17.30 Uhr.
- Samstag, den 3.8.2002, um 11.30, 13.30 und 15.30 Uhr Auftritt von I Viscui Furmighin für das Expo-Publikum.
- Abfahrt von Biel um 16.30 Uhr
- Ankunft in Poschiavo, Sonntag, den 4.8.2002, um 1.00 Uhr

Es war für die Kindertanzgruppe I Viscui Furmighin eine grosse Ehre, für das Publikum der Arteplage Biel tanzen zu dürfen. Da Poschiavo so abgelegen ist, hatten wir die Möglichkeit, eine schöne zweitägige Reise zu planen. Dank der Gastfreundschaft der Familie Kaufmann konnten wir eine erholsame Pause in Deitingen machen sowie die Storchensiedlung in Altreu besichtigen. Es war eine spannende Reise, die es uns ermöglichte, eine wunderschöne Region zu entdecken. Die Erinnerung dieser zwei Tage wird noch lange in unseren Gedanken lebendig bleiben.

ROMINA GODENZI

Il gruppo di danza dei Viscui Furmighin di Poschiavo ha avuto l'irripetibile opportunità di partecipare all'esposizione nazionale Expo.02 e di allietare con il suo simpatico intervento il numeroso pubblico presente sull'arteplage di Biel/Bienne. 20 bambini, dai 4 ai 12 anni, con i loro accompagnatori hanno vissuto una ricca esperienza che, oltre a rafforzare i loro rap-

assonnati dei Furmighin svelano una curiosità vivace e un po' di agitazione per il lungo viaggio e per ciò che li aspetta nei prossimi due giorni.

In programma c'è la visita alla riserva delle cicogne bianche di Altreu, i Furmighin hanno deciso di diventare i padrini di una cicogna nata in marzo. Dopo un'accesa votazione si decide che la nostra cicognina si chiamerà Chira. Il viaggio procede tra un gioco, una barzelletta, un canto, un biscotto, una caramella, in allegria e spensieratezza. Siamo accolti calorosamente per pranzo da una famiglia di costumi di Dietingen, la famiglia Kaufmann. Qui abbiamo posto per cambiarci ed indossare il nostro bel costume poschiavino. Chi si toglie i calzini, chi indossa la camicetta, chi allaccia le scarpe, c'è un frenetico laborio. Li ringraziamo offrendo loro alcune danze. Guidati dal Signor Samuel Fuhrer arriviamo ad Altreu. Siamo ansiosi di conoscere la nostra piccola Chira. E Chira arriva in volo a salutarci. Una guida ci informa sulle particolarità della vita delle cicogne bianche. I Furmighin ascoltano interessati ed incuriositi da questo grande volatile sconosciuto nelle nostre regioni di montagna.



Beccati anche dal Padiglione Swisscom: il gruppo di danze di Poschiavo!

Auch vom Swisscom-Pavillon entdeckt: Kindertanzgruppe aus Poschiavo!

porti di amicizia, ha permesso loro di scoprire una regione bellissima, di conoscere la calorosa accoglienza della gente di costume e di visitare varie attrazioni presenti all'esposizione di Biel. Venerdì mattina, 2 agosto 2002 ore 5.30, inizia l'avventura. I visini

Biel! Sono ormai le 17.30 quando arriviamo a Biel. Prima di cena abbiamo ancora tempo per visitare una mostra. In men che non si dica possiamo entrare. La gente, che da molti minuti era in attesa, ci guarda con una certa invidia. La serata è



I Viscui Furmighin davanti alle rinomate Torri dell'Arteplage di Biel. | Viscui Furmighin vor den berühmten Klangtürmen der Bieler Arteplage.

appena iniziata. Il Luna Park attira l'attenzione dei bambini. Decidiamo di passeggiare nel magnifico paesaggio dell'esposizione. Tante luci si riflettono negli stupiti occhi dei bambini mentre camminiamo sul grande ponte, entriamo nelle famosi torri. Siamo stanchi, i piedi cominciano a fare male, ma resistiamo. Alle 22.30 proiettano uno spettacolo sull'acqua, vitalizzato da immagini simboliche sui diritti della donna ed abbellito da fuochi pirotecnici. Gli occhi sono soddisfatti dalle tante belle immagini ammirate nel corso della giornata. Un cioccolatino per regalare dolci sogni e in pochi istanti un'atmosfera tranquilla e serena culla il sonno dei bambini.

Sabato 7.30 sveglia. Oggi ci attende una faticosa giornata. Inizia subito con il dover riordinare la camera, prima però bisogna lavarsi, poi bisogna vestirsi ed infine impaccare i sacchi a pelo. Visitiamo un'ulteriore mostra prima della nostra esibizione. I nostri spettacoli si tengono alla «Scène du Rivage» alle 11.30, alle 13.30 ed alle 15.30, ogni intervento della durata di mezz'ora. Il numeroso pubblico apprezza il nostro contributo, esprime lusinghieri complimenti, e con un caloroso applauso saluta

la nostra offerta. Alcuni mostrano stupore per il lungo viaggio da noi intrapreso per allietare i visitatori di Biel. Approfittiamo del tempo tra una rappresentazione e l'altra per visitare alcune mostre. I bambini sono affascinati dalla grandezza, dalla tecnologia, dalla gente.

Purtroppo l'orologio corre, ed è già tempo di tornare a casa. Sosta a Würenlos per la cena, e poi di nuovo in viaggio per raggiungere Poschiavo all'una preci-

sa di notte. I bambini ormai dormono da un pezzo, stanchi del viaggio, ma contenti e felici per quanto hanno vissuto in questi magnifici giorni.

È stata una bella esperienza per i partecipanti, un gran riconoscimento per la monitrice e per il solerte lavoro che da anni svolge in favore del gruppo, due giorni che rimarranno sicuramente indelebili nella memoria di tutti i partecipanti.



Allegra sosta per il pranzo alla fattoria della Famiglia Kaufmann (la presidente cantonale di Soletta prima da destra e il presidente della Commissione di redazione terzo da destra). | Fröhliche Mittagsrast auf dem Betrieb der Familie Kaufmann (Solothurner Kantonalpräsidentin 1. v. r. und Präsident der Redaktionskommission 3. v. r.)

Glarner Schabziger

Der kleine Grüne mit der langen Geschichte



Im gut sortierten Lebensmittelgeschäft ist die Auswahl an Käsen oft riesengross. Da gibt es Hart- und Halbhartkäse mit grossen und kleinen Löchern, da gibt es Weichkäse aller Grössen und Rindenfarben, aber es gibt nur einen Käse, der als würzig riechendes, grünes Stöckli gehandelt wird: der Glarner Schabziger.

DOMINIK WUNDERLIN

Will jemand etwas Ziger?», fragte der Gastwirt in einem Linthaler Hotel das gute Dutzend Gäste, das am letzten «Verenesuntig-Morgen» gemütlich beim Frühstück sass. Nur einer meldete sich spontan, doch als das grüne Stöckli dann auf dem Tische stand, haben sich doch einige ein Stück davon auf den Teller und aufs Brot geholt.

Auf meine lobenden Worte, dass er (nachträglich) den Frühstückstisch noch um diese Spezialität bereichert hatte, meinte der Wirt: «Ja, er frage lieber zuerst, ob Schabziger genehm ist, denn es seien ihm auch schon Gäste fluchtartig davongelaufen!»

So verhält es sich in der Tat mit der Akzeptanz des alten Grünkäses aus dem Glarnerland: Man mag ihn oder man verabscheut ihn – nicht nur sonstwo in der Schweiz oder gar im Ausland, sondern selbst im Glarnerland gibt es viele Menschen, die den Schabziger nicht mögen.

Zigeralp und Zigerreibe

Natürlich findet man bei anderen Nahrungsmitteln und auch bei Käsen immer und überall Leute, denen etwas nie und nimmer schmeckt, da helfen auch ihre Herstellung, ihre Vorzüge oder gar ihre Geschichte nicht weiter.

Bis der Schabziger in den Laden und schliesslich auf den Tisch kommt, ist es ein weiter Weg. Die Herstellung erfolgt in zwei Schritten und an zwei Orten. Die Rohzigerproduktion erfolgt im Sommer auf den Glarner Alpen. Als Ausgangsprodukt verwendet der Zigersenn frische



Kleinplakat der Marke «Glaris», GESKA, um 1925. Petite affiche de la marque «Glaris», GESKA, vers 1925.

entrahmte Magermilch, die im Kessi auf gut 90°C erhitzt wird. Durch langsames Einrühren einer Milchsäurekultur (sog. Sauer oder Etscher) wird das Milcheiweiss ausgefällt: Die Magermilch scheidet sich in Ziger und Schotte. Die überständige gelbgrüne Schotte wird abgeschöpft und für die Schweinemast oder zum Ansetzen einer neuen Milchsäurekultur verwendet. Der sich am Kessiboden sammelnde Ziger gelangt zum Auskühlen in flache Becken und wird danach in Gärbehälter eingefüllt.

Einige Wochen später bringt der Zigersenn den gereiften und vergorenen Rohziger in die Zigerfabrik (Zigerreibe),

wo die Masse zerrieben, mit Salz gemischt und zur Nachreifung ins Silo gebracht wird. Nach etwa drei Monaten wird der Ziger nochmals gemahlen und erhält dank der Beimischung von blauem Hornklee die charakteristische Farbe. Nun wird er in die Stöckliform gepresst oder als Pulver in den praktischen Streuer gefüllt. Derart oder auch weiterverarbeitet als «Ankeziger» oder Schachtelkäse kommt er in den Handel.

Qualitätssicherung seit dem Spätmittelalter

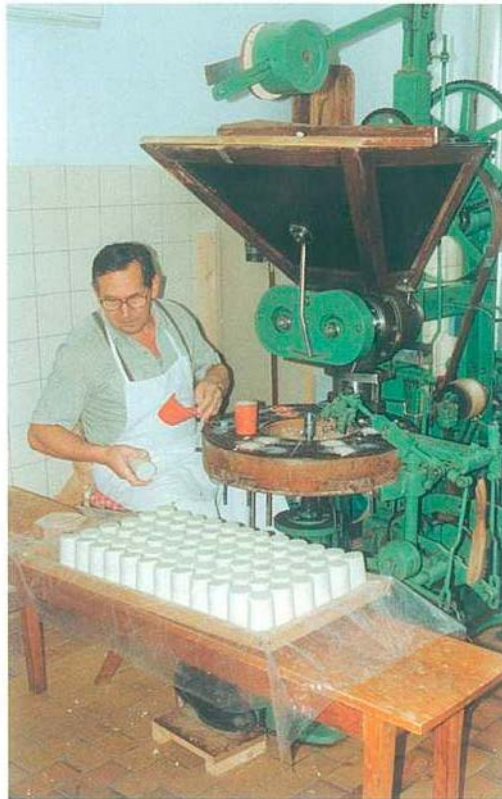
Zu den Besonderheiten des Glarner Zigers gehört nicht nur die seit vielen Jahrhunderten unveränderte Herstellungsart, die auch das Herz jedes Freundes von «Slow Food» höher schlagen lässt. Auch einer Küche, die wieder mit regionalen und naturbelassenen Produkten arbeitet und zudem auf die Kalorien schaut, ist der auch als Gewürz einsetzbare Käse mit weniger als einem 1% Fett absolut im Trend.

Aber unser Kräuterkäse ist auch ein Produkt mit Geschichte. Als Zehntabgabe an das Kloster Säkingen am Hochrhein, zu dem bis 1395 praktisch das ganze Glarnerland gehört hatte, galt der weisse Ziger vielleicht schon seit dem 8. Jahrhundert. Möglicherweise durch Kreuzfahrer gelangte zwischen dem 11. und 13. Jh. der stark riechende Hornklee aus Kleinasien in die hiesigen Klostergärten. Es war wohl eine versuchsfreudige Säkinger Klosterfrau, die es wagte, den faden weissen Ziger mit diesem Kraut zu würzen, was den Glarner Zigerlieferanten nicht entging. Nachdem

Hölzerne Ziger-Formen aus Bergahorn, zwei davon mit auswechselbarem Leinenfutter - Formes en bois d'érable pour le sérac, deux avec toile de lin interchangeable.

An der Stöcklimaschine werden die klassischen GESKA-Stöckli geformt.
Les petits cônes classiques GESKA sont formés à l'aide d'une machine spéciale.

Der Ziger wird mit dem Kleepulver vermischt.
Le sérac est mélangé à la poudre de trèfle.



Le petit vert et sa longue histoire

«Quelqu'un veut-il un peu de sérac?» demanda le tenancier d'un hôtel de Linthal à la bonne douzaine de clients prenant part au dernier petit déjeuner dominical en l'honneur des «Vreni». Seul l'un d'entre eux s'annonça spontanément, mais lorsque le petit fromage vert fut sur la table, quelques-uns en prirent un morceau sur l'assiette pour en mettre sur leur pain.

Après mes paroles élogieuses auprès du patron qui, selon moi, avait enrichi la table du petit déjeuner en ajoutant par après cette spécialité, il déclara: «Je préfère d'abord demander si le Schabziger convient, parce que j'ai déjà eu des clients qui se sont enfuis en courant!»

En effet, la réputation de cet ancien fromage vert du Pays glaronnais est telle que soit on l'adore, soit on l'abomine – non seulement ailleurs en Suisse ou même à l'étranger, mais encore dans le Pays de Glaris même, où l'on trouve des gens qui n'aiment pas le Schabziger.

Notre fromage aux herbes est un produit qui a une histoire. Le sérac blanc existait probablement depuis le 8^e siècle; il servait de dîme au monastère de Säkingen dans le Rhin supérieur, auquel une grande partie du Pays de Glaris était rattaché jusqu'en 1395. Le lotier des prés aux odeurs intenses, en provenance d'Asie Mineure, parvint dans les jardins des monastères de ces lieux, entre le 11^e et le 13^e siècle, vraisemblablement par le truchement des Croisés. C'est une bonne sœur de Säkingen, ouverte aux nouvelles expériences, qui eut l'audace de relever la fadeur de ce fromage blanc avec cette herbe, ce qui n'échappa pas aux vendeurs de sérac glaronnais. Par la suite, lorsque le Pays de Glaris se racheta du monastère, ses habitants durent introduire eux-mêmes leur fromage vert sur le marché. C'est ainsi que vers 1400, le Schabziger devint un article de commerce et ceci avec le succès qu'on lui connaît!

Le petit homme vendeur de sérac, le «Zigermannli», dont les plus anciens de nos lecteurs se souviendront peut-être, a aujourd'hui définitivement mis sa hotte à la cave.

sich dann das Land Glarus vom Kloster losgekauft hatte, mussten die Glarner ihren grünen Käse selber auf den Markt bringen. So dürfte um 1400 der Schabziger zu einem Handelsartikel geworden sein, und dies mit nachhaltigem Erfolg! Er gilt nicht nur als einziger Sauermilchkäse der Schweiz, der exportiert wird, sondern ist auch der älteste Markenartikel unseres Landes: Bereits 1463 erliess nämlich die Glarner Regierung ein Dekret, das zwecks Qualitätssicherung jeden Zigerhersteller verpflichtete, seine Ware zu kennzeichnen.

Mit frischem Mut in die Zukunft

Ein anderes ständiges Bemühen betraf die Sicherung des Monopols, das stets mit Erfolg verteidigt werden konnte. Die 1924 als Zweckverband gegründete GESKA (Gesellschaft Schweizerisches Kräuterkäse-Fabrikanten) bestand damals aus sieben Zigerfabriken, die nun mit einer Einheitsmarke auf den Markt gingen. Verschiedene Gründe führten nach und nach zur Schliessung fast aller Zigerreiben, sodass Mitte der 1990er Jahre nur der Betrieb in Oberurnen übrig blieb. Ende der 1980 Jahre erfolgte der Verkauf der GESKA an den Toni Milchverband Winterthur, bevor diese an die Swiss Dairy Food übergang. Die Schabzigerfabrik fühlte sich dort indes als «Exot», was im Jahre 2000 zum klugen Entscheid führte, wieder den Alleingang zu wagen. Die heute zu 51% den Bauern

und bäuerlichen Organisationen und zu 49% der GESKA-Spitze und Handelspartnern gehörende Unternehmung wagte letztes Jahr auch die Verlegung des nunmehr modernisierten Betriebes nach Glarus. Aus der weltweit einzigen Schabzigerfabrik, ISO-zertifiziert und nach EU-Richtlinien arbeitend, gelangen heute über 400 Tonnen Schabziger in den Handel. Dazu werden rund 7 Millionen Liter Milch benötigt.

Die Vermarktung dieser respektablen Menge an Kräuterkäse in der Schweiz sowie zu annähernd 60% in Deutschland, in den Niederlanden und in den USA (hier unter der Bezeichnung «Sap Sago») erfolgt mit modernen Mitteln. Das einer älteren Leserschaft vielleicht noch lebhaft in Erinnerung haftende «Zigermannli» hat nämlich endgültig seine «Hutten» in den Keller gestellt.

Der Autor ist Herausgeber und Hauptautor der informativen Broschüre «Ziger, Schiefer und bunte Tücher aus dem Glarnerland» (Basel 1994).

Händlerin für Glarner Schabziger, Schiefertafeln und Glarnertee, Aqatinta von Gabriel Lory fils (1784–1842).

Marchande de Schabziger, d'ardoises et de thé glaronnais, aqatinta de Gabriel Lory fils (1784–1842).





Im Grosstal mit Nidfurn, Haslen, Luchsingen und Hätzingen.

Im Lande Fridolins – von Trachten und Mönchen

Vater, warum heisse ich eigentlich Fridli? Habt ihr keinen schöneren Namen für mich gefunden? Hm... meint der Vater, das ist allerdings ungeschickt, dass wir dich vor der Taufe nicht gefragt haben. Aber ich will dir sagen, warum dein Grossvater und mein Grossvater, du und ich, alles Fridli sind. Es ist eine lange Erzählung. Sie beginnt nicht bei uns, sondern auf der fernen, grossen und grünen Insel Irland.

Dort lebte der Sage nach ums Jahr 500 ein adliger Jüngling deines Namens. Er war Christ, und dies beglückte ihn so, dass er auch andern Völkern die wunderbare Kraft des Christentums verkünden wollte. Deshalb verliess er die Seinen und begab sich auf Wanderschaft. Sie führte ihn übers Meer und rhein aufwärts über Basel nach Säkingen. Hier baute Fridolin eine Klause und begann von seinem innern Licht zu predigen. Es war nicht leicht, die Alemannen fürs Christentum zu gewinnen. «Gelt Vater, und nachher ist der heilige Fridolin ins Glarnerland gekommen und hat auch hier gepredigt, und darum...» nur Geduld!

Friedli, mahnt der Vater, es ist möglich, dass St. Fridolin den Glärnisch gesehen hat. Sicher weiss man es nicht. Fromme Frauen bewohnten das über seinem Grab erbaute Kloster, das Stift zu Säkingen. Von da aus verbreiteten sie Fridolins frohe Botschaft weiter, beteten und taten viel Gutes. Darum schenkte ihnen ein reicher Mann viele Güter und Wiesen im Glarnerland. Die Klosterfrau-

en sorgten dafür, dass in Glarus bald eine Kirche auf dem Burghügel gebaut wurde. Immer mehr Einheimische liessen ihre Kinder in der Glarner Kirche taufen, reichten sich vor dem St.-Fridolins-Altar die Hand zur Ehe, und bald standen um das Gotteshaus eine Reihe Grabkreuzlein.

Ein paar Jahrhunderte lang gab es im Linthtal nur diese einzige Kirche. Für die Hinterländer und Sernftaler war der Kirchweg gar lang und mühsam. Deshalb erlaubte die Äbtissin von Säkingen den Leuten zu Matt 1261 eine Kapelle zu bauen, die 1273 zur Pfarrkirche erhoben wurde. Nach und nach entstanden im ganzen Kanton Kapellen und Kirchen. Ihre Glocken und Glöcklein grüssten einander friedlich über die Schindeldä-

cher der Dörfer und mahnten morgens und abends an die Botschaft Fridolins. Unsere Väter haben die Mahnung auch verstanden. Als sie einen Siegel und Wappen führen durften, musste ihnen ein Künstler das Bild des Missionars in die Petschaft (gravierte Platte mit Griff zum Eindrücken eines Zeichens in die weiche Siegelmasse) schneiden. Es zierte auch den blutroten Grund des glarnerischen Heerfahnleins, das unsern Ahnen im Kampf um Freiheit und Recht voranflatterte. Das älteste Panner von Glarus ist im Freulerpalast in Näfels ausgestellt. Da sieht man ihn, den heiligen St. Fridolin. Es ist ein hagerer, wetterfester Mann im wallenden Pilgerkleid und mit umgehängter Tasche. In der einen Hand zeigt er uns sein Lebensbuch, das Wunderbuch Gottes. Kräftig steckt er den Wanderstab in die Erde, als wollte er sagen: Dahin gehöre ich, zu den Menschen. St. Fridolin wird auch in andern Gegenden der Schweiz und in Nachbarländern verehrt. Wir Glarner haben ihm sozusagen das Ehrenbürgerrecht verliehen, weil wir wohl wissen, was wir seiner Lehre zu verdanken haben. Wenn ich dich Fridli taufen liess, so geschah es nicht nur, weil ich selbst so heisse, sondern weil ich im Stillen hoffe, dass auch mein Bub ein ehrenhafter Bürger werde, der wie St. Fridolin für Wahrheit und Menschlichkeit einstehen wird.

Die Glarner Trachtenvereinigung

Am 25. April 1928 wurde die Glarner Trachtenvereinigung offiziell gegründet. 1994 erfolgte eine Umstrukturierung – die Kantonale Trachtenvereinigung besteht aus vier Gruppen: Trachtenverein Vrenelisgärtli, Trachtengruppe Chlytal, Bauerngruppe Näfels, Bauerngruppe und Kindertanzgruppe Mollis.

Präsidentin:

Katharina Gamper-Rhyner, 8767 Eim.

Im Jahr 2003 findet das 75-Jahr-Jubiläum der Glarner Trachtenvereinigung statt.

6. Juni 2003

Jubiläumsveranstaltung «75 Jahre Glarner Trachtenvereinigung» in Ennenda.

Trachtengruppen an der Expo

Groupes en costumes à l'Expo



«Beggerieder Trachteleyt» genossen einen interessanten Expo-Tag in Biel. Les gens en costume de Beckenried passent une intéressante journée à l'Expo à Bienne.



So einen schönen Helligenschein bekommt die Trachtengruppe Arth-Goldau wohl nie wieder (Arteplage Neuenburg). Ce n'est pas d'aussitôt que le groupe de danse d'Arth-Goldau sera à nouveau entouré d'une si jolie auréole (arteplage de Neuchâtel!).



Eine Portion Erdbeerduft in der Neuenburger Ausstellung «Manna» zwischen zwei Auftritten (Trachtenchor Schüpheim). Humer au passage une effluve de fraises entre deux représentations à l'exposition «Manna» de Neuchâtel (groupe de danse et de chant de Schüpheim).



Das «S trommt em Babeli» begeisterte das Neuenburger Publikum (Trachtenvereinigung Appenzel Ausserrhoden). Le «S trommt em Babeli» a ravi le public neuchâtelois (Association des costumes d'Appenzel Rhodes-Extérieures).



Die Scène du Rivage war gerade gross genug für die Solothurner Tanzgruppe und ihren Maibaum. La scène du Rivage était juste assez grande pour accueillir le groupe de danse de Soleure et leur arbre de mai.



Hier sind wir! Trachtengruppe Rothenburg auf der Scène du Rivage (Biel). C'est bien nous! Groupe de danse de Rothenburg sur la scène du Rivage (Bienne).



Dieser grosse Waadtländer Trachtenchor hatte in Neuenburg ein Heimspiel und vertrat die welschen Trachtenkantone hervorragend. Ce grand chœur vaudois en costumes s'est produit à Neuchâtel et a représenté dignement les cantons romands des costumes.

Der Volkstanztag an der Expo.02 auf der Arteplage Biel

Journée de danse populaire sur l'arteplage de Bienne



Bilder: Ulrich Ackermann



Unsere Begleitkapellen – die «Stelser Buaba» an den Offenen Tänzen auf der Piazza... Nos orchestres: les «Stelser Buaba» ont accompagné les danses libres sur la Piazza...



Die Offenen Tänze auf der Piazza erwiesen sich als wahre Publikumsmagnete. Les danses libres sur la Piazza – un véritable aimant pour le public!



...und die «Oberbaselbieter Ländlerkapelle» am Galakonzert! ...et «l'Oberbaselbieter Ländlerkapelle» a joué lors du concert de gala!



Der Schwyzer Kantonalpräsident Röbi Kessler im Gespräch mit dem Präsentator der Volkstanz-Gala, Mariano Tschuor (Schweizer Fernsehen). Le président cantonal schwyzois Röbi Kessler en discussion avec le présentateur du gala de danse populaire, Mariano Tschuor (Télévision Suisse).



Ein wahres Feuerwerk bot die Tanzgruppe «Les Zachéos» aus dem Wallis den Zuschauern als Abschluss einer grandiosen Volkstanzgala. Le véritable feu d'artifice offert par «Les Zachéos» du Valais mit un point final au grandiose gala de danse populaire.





Abwechslungsreiches Tanztheater mit der Trachtengruppe Kandersteg. Danse théâtrale divertissante avec le groupe de danse de Kandersteg.



Mit Laptop und Stelzen auf der Bieler Expo-Bühne: «Jugendtanzgruppe Hutätä» FR. Ordinateur portable et échasses sur la scène de l'Expo à Bienne: le Groupe de jeunes danseurs «Hutätä» FR.



Die Volkstanzgruppe St. Moritz an der TV-Probe – alles muss bis ins Detail stimmen. Le groupe de danse de St-Moritz répète pour la TV – chaque détail doit être au point.



Die Fernsehkameras standen schon um 8.00 Uhr bereit – die Proben konnten beginnen. Les caméras de télévision étaient en place dès 8 h – les répétitions pouvaient commencer.



Die Tanzgruppe der Trachtenvereinigung Baselnd brillierte einmal mehr mit dem abwechslungsreichen Bändertanz – das Publikum war begeistert! Le groupe de danse de l'Association des costumes de Bâle-Campagne se distingua une fois de plus par des variations de la danse des rubans – le public était enthousiaste!



Beinahe 50 Jahre nach der Uraufführung zeigte der Volkstanzkreis Zürich die seinerzeit von seiner Tanzleiterin geschaffenen Unspunnen Tänze. Près de 50 ans après leur création, le Volkstanzkreis Zürich a présenté les danses d'Unspunnen écrites en son temps par sa monitrice de danse.



Die «Aargauer Kantonale Volkstanzgruppe» präsentierte verschiedenste Aargauer Trachten – unter anderem die «neu-alte» Männertracht. Le groupe de danse cantonal argovien présente les costumes argoviens les plus divers – entre autres le «nouvel ancien» costume des hommes.

Auch verschiedene Volkstanzkulturen können gemeinsame Wurzeln haben («Au fil du temps» FR [links] und «Trachtenvereinigung Appenzel Ausserrhodens» (unten)).

Différentes cultures de danses populaires, et néanmoins des racines en commun («Au fil du temps» FR [à gauche] et «Association des costumes d'Appenzel Rhodes-Extérieures» [en bas]).



Der Publikumsbereich auf der Bieler Hauptbühne war bis auf den letzten Platz besetzt. L'espace réservé au public sur la scène principale à Bienne était occupé jusqu'à la dernière place.



Niederhauser, 4950 Huttwil,
Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 –
Berner Trachten nach Mass, Ände-
rung und Zubehör.

Trachtenatelier Helene Wyssen,
Obermatt 78, 3036 Detligen,
Tel. 031 825 62 01 – Massanfertigung
und Änderungen von
Berner Trachten für Frauen. Verkauf
von Stoffen, Zutaten sowie
Zubehör. Auf Anfrage Leitung
von Trachtennähkursen.

HEIMATWERK BAUMA, Bahnhof-
strasse 7, 8494 Bauma, Telefon
052 386 11 60, Handweberei/
Trachtenfachgeschäft für Stoffe,
Schürzencoupons, Trachten-
zubehör.

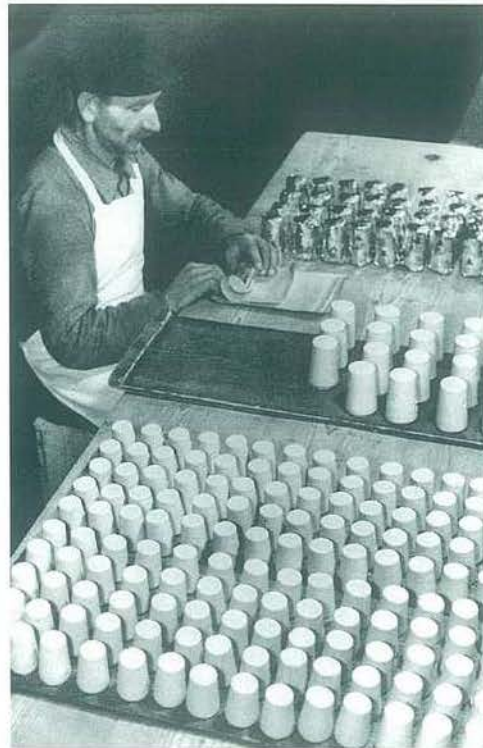
Couture élégance, 6430 Schwyz,
Lehratelier FFS, Herrengasse 30,
Tel. 041 811 20 32 – Massanfertigung
aller Schwyzer Trachten.
Alle Zutaten inkl. Schmuck. Fach-
kundige Beratung.

Trachtenatelier Nelly Fuhrer,
5036 Oberentfelden, Uerkenweg 5,
Tel. 062 723 44 09 – Beratung,
Massanfertigung und Änderungen
von Trachten des Berner Aar-
gaus. Stoffe und alles Zubehör.

MAYA H., Bekleidungsatelier,
Aarauerstr. 42, 5734 Reinach,
fachgerechtes Anfertigen von Original-
Trachtenhemden, Tel. 062
771 07 07, Fax 062 726 15 16.

Trachten-Atelier Omlin-Zurmühle,
6353 Weggis, eidg. dipl. Couture-
und Trachtenschneiderin, Tel. 041
390 18 68 – Massanfertigung aller
Luzerner Trachten, inkl. Herren-
trachten mit allen Zutaten.

A. Binz Trachtenartikel AG,
3360 Herzogenbuchsee, Telefon
und Fax 062 961 16 08 – Schürzen-,
Mieder-, Rock-, Blusen-
und Futterstoffe aller Art, Uni-
und Jacquard-Samte, Giletsamt
bestickt, div. Zubehör wie Bänder,
Reinseidenflor-Samtbänder,
Stickerei-Garnituren, Broderien,
Fransen, Kniesocken, Stroh Hüte,
Fichus usw. (Verkauf an TS und
Fachhandel). **Männer-Trachten-**
artikel und Zubehör von Kopf bis
Fuss im Direktverkauf an den
Endverbraucher. **Seiden-Schwing-**
fahnen, Stöcke, Etuis, Damen-
Trachtenschuhe Bally, Schuh-
Schnallen und viele weitere Arti-
kel auf Anfrage.



Haben Sie etwas zu verkaufen oder
suchen Sie etwas? Hier wäre noch
Platz für Ihr persönliches Markt-
platzinserat!

Avez-vous quelque chose à vendre
ou êtes-vous à la recherche de quel-
que chose? Voici l'endroit idéal
pour publier votre petite annonce
personnelle!

Max Schindler AG, Vorstadt-
strasse 21, Postfach 71, 5722 Grän-
ichen, Tel. 062 842 05 30, Fax 062
842 05 23 – Berntuch, Halbleinen,
Baumwolle.

Trachten-Atelier M. Koller, Dorn-
acherstr. 10, 4053 Basel, Tel./Fax
061 271 83 37 – Trachten nach
Mass und Änderungen. Verkauf:
Basler Werktagstrachten-Stoff.
www.couture-koller.ch

Tessitura Valposchiavo, Webstube
der Talschaft Poschiavo, Anliefe-
rung aller handgewobenen Stoffe
für alle Trachten,
Tel. 081 844 05 03.



Gold- und Silberstickerei, Trachten-
hauben: Rorschach, Rheintal,
Thurgau, Arbon, March. Ilse
Gächter, 9464 Rüthi, Maadstr. 20,
Tel. 071 766 13 95.

Hostettler Trachten AG, Trudi Solo-
mita, 3011 Bern, Grabenpromena-
de 5, Tel. 031 311 20 57 – Spezial-
anfertigung von Berner Trachten
für Männer und Frauen. Diverses
Zubehör.

Trachten und Zubehör
Barbara Stoll-Fischer
dipl. Trachtenschneiderin
Restaurant Bahnhof
3664 Burgistein,
Tel. 033 356 44 56

Hans Moser + Co. AG, Trachten-
stoff- und Bandweberei, 3360 Her-
zogenbuchsee, Wangenstr. 87, Tel.
062 961 10 20, Fax 062 961 28 50
– Fabrikation und Handel von
Trachtenstoffen, Bändern und
Zubehör für Damen- und Her-
rentrachten aller Kantone. Ver-
kauf nur an Fachhandel und
TrachtenschneiderInnen. Im
Direktverkauf: Der beliebte PVC-
Trachten-Regenmantel mit gros-
sen Flügelärmeln und die at-
mungsaktive Spezial-Staubhülle
für Ihre kostbare Tracht.



Gasthof «zum Kreuz» Sumiswald
Dienstag ab 14.00 Uhr und Mittwoch
ganzer Tag geschlossen

Fam. Y. und A. Nyffeler-Eisenhut
Marktgasse 9 3454 Sumiswald

Telefon 034 431 15 26. Telefax 034 431 32 27
E-Mail: kreuz@kreuz-sumiswald.ch
www.kreuz-sumiswald.ch

Das «Kreuz» ist ein gut erhaltener Emmentaler
Landgasthof aus dem Jahre 1664.

In unserem grossen Saal wurden die be-
rühmten Gotthelf-Filme gedreht.

Telefonzentrale zu verkaufen

Siemens Hicom 100 E
 Kaufdatum: 1999
 Kaufpreis: ca. Fr. 13 000.-
 Material: 1 Zentrale plus 3 Einzelapparate
 Preis: nach Vereinbarung
 Tel. 031 950 25 28/29

Neue CD

Die Ländlerkapelle Iflue-Musig Untersiggenthal pflegt die Schweizer Volksmusik, das Begleiten von Volkstänzen und das Trachtenbrauchtum seit 1986.

Die beliebte Aargauer Volksmusik-Formation freut sich, ihren neuen Tonträger vorzustellen.

Kontaktadresse: Theres Eichenberger-Walde, Höhenweg 29a, Postfach, 5417 Untersiggenthal, 056 288 37 35.



An der Expo.02

Am 22. Juni 2002 stiegen 24 Kinder in Schönenberg, hübsch anzuschauen in ihren Züri-Trächtli, in den Car. Mit ihnen kamen auch ebenso viele Helfer, Eltern, Grosseltern und Freunde mit. Auch die Livemusik, bestehend aus Schwyzerörgeli und Akkordeon nahm im Bus Platz. Die Tanzleiterin der Kindertanzgruppe vom Berg und Organisatorin des Ganzen, Jolanda Despont, sorgte morgens um 6.40 Uhr für eine pünktliche Abfahrt an die Expo.02.

Aber nicht nur als Besucher waren wir unterwegs. Nein, wir waren bei der Expo-Leitung angemeldet zur dreimaligen, öffentlichen Aufführung unseres Tanzprogrammes an diesem Tag auf der Bühne «Scène des Collines» in Yverdon-les-Bains.

Nach knapp drei Stunden Fahrzeit landeten wir pünktlich wie vereinbart in Yverdon am «Künstlereingang» der Expo-Arteplage, erhielten unseren «Anhänger» als Personalausweis mit dem Vermerk «Kindertanzgruppe vom Berg». Stolz trugen wir diesen Anhänger, denn die Gemeinschaft und der Zusammenhalt in der Gruppe ist deutlich zu spüren. Rasch war das mitgenommene Material mit der Hilfe aller ausgeladen.

Als die Tanzleiterin Jolanda Despont mit dem Tonmeister und der Bühnenregie das Nötige geregelt hatte, konnten wir mit zwei Tänzen eintanzen. Tonmeister, Bühnenregisseur und unsere persönliche Betreuerin der

Expo, Sandra, waren überaus liebenswürdig und gaben sich alle erdenkliche Mühe. Die interne Kommunikation erfolgte natürlich auf französisch. Auch die Ansagen und Informationen richtete die Tanzleiterin sowohl in deutsch wie in französisch an das Publikum.

Bald war es 11.30 Uhr und der erste Auftritt begann. Unsere Livemusik mit Schwyzerörgeli, Akkordeon und Bassgeige, spielte gekonnt zum Tanze auf und die grösseren Tänzer/-innen tanzten mit Freude den «Blüemebogetanz», ein Jugendtanz, den die Tanzleiterin selber choreografiert hat. Beim nächsten Tanz machten alle Kinder, gross und klein im Alter von 5 bis 14 Jahren mit und gaben den «Chachelischottisch» zum Besten. Aber auch die «Kleinen» durften ihr Können mit dem Gässli-Tanz «Zwei Eimer Wasser holen» zeigen.

Zwischen den Tänzen wurde die Aufführung mit «Löffele, chlefele, bäsele und tätschle» aufgelockert, was die Kinder zum rassigen «Schächetaler»-Schottisch bestens bewerkstelligten. Der Applaus des Publikums war denn auch immer entsprechend gross.

Die Grösseren tanzten «Uri, Schwyz

und Unterwalde» der, ansprechend choreografiert, schon etwas mehr Können forderte, ebenso wie die «Holsteiner Dreitour», ein Volkstanz aus Schleswig-Holstein (Quadrille) mit wunderschönen Figuren. Als Abschluss des halbstündigen Programmes tanzten die Kinder den «Zoccelitanz» aus dem Misox. Dazu trugen sie wie sich's für die Südschweiz gehört, Zocceli und ein mit Blumen geschmücktes Chrättli auf dem Rücken, gefüllt mit Zältli und Schöggeli. Diese durften die Kinder am Tanzende in die Zuschauer werfen, was sie natürlich jedesmal mit viel Elan und Freude taten.

Zwischen den drei Auftritten war Zeit, die Arteplage auszukundschaften, die «Wolke» als Abkühlung zu benützen und andere Attraktionen zu besuchen.

Nach dem feinen Nachtessen galt es Abschied zu nehmen von der Arteplage und von unserer liebenswürdigen jungen Betreuerin Sandra.

Um 20 Uhr startete unser Car zur Heimfahrt. Sie denken sicher, dass die Tänzerinnen und Tänzer müde gewesen waren. Weit gefehlt! Bis zur Ankunft in Schönenberg um 23.30 Uhr war im Car grosses «Geschnatter» und Gelächter zu hören. Wohlbehalten und glücklich kehrten alle nach Hause zurück.

Ein grosses Dankeschön allen lieben Helfern, den Musikern, allen Eltern und vor allem den Tanzkindern, die allen Beteiligten einen wunderbaren, unvergesslichen Tag an der Expo.02 bescherten.

MARCEL DESPONT, WÄDENSWIL



LESERBRIEF

Appenberg – ein magischer Ort für singende Trachtenleute

Seit einigen Jahren fasziniert uns das Singwochenende der STV, wir freuen uns von Jahr zu Jahr auf den Anlass. Auch 2002 sind wir beglückt und zufrieden vom Emmental in unsere heimischen Gefilde zurückgekehrt. Wir haben mit vielen kompetenten Leiterinnen und Leitern wertvolles Liedgut kennen gelernt, erarbeitet, wir hatten unzählige gute Kontakte mit vielen Trachtenleuten aus der ganzen Schweiz.

Und doch war es für uns dieses Jahr etwas anderes als in den Vorjahren. Wir haben uns von der Begeisterung, vom guten Einvernehmen der Singleitung, von deren positiven Ausstrahlung und der damit geschaffenen guten Atmosphäre tragen lassen. Uns dünkt, wir haben noch nie so oft gelacht, geschmunzelt, uns gefreut. Die für das Musikalische Verantwortlichen haben es hervorragend verstanden, die Begeisterung der TeilnehmerInnen zu wecken.

Ganz besonders haben es uns Neuerungen angetan:

- Dass der Jodelgesang, die heimatlichen Lieder mit Jodeleinlagen, Einzugs hält im Trachtenchorwesen, war für uns eine ganz neue Erfahrung, hat Abwechslung und eine Horizontenerweiterung gebracht.
- Der Einbezug von Liedern von Bovet und Kaelin, die ganz spezielle Art des französischen Liedgutes, die herrlichen – für uns Deutschschweizer doch oft ungewohnten – Akkorde brachten viel Würze in den musikalischen Teil.
- Das Dabeisein von Trachtenleuten aus der Westschweiz – miteingeschlossen eine französisch sprechende Singleiterin und ein «welscher» Singleiter – war eine echte Bereicherung (als Deutschschweizer war es erstaunlich festzustellen, wie gut die französischen Texte gesungen wurden, aber

dasselbe darf auch von den TeilnehmerInnen welscher Muttersprache bei den Liedern in deutscher Sprache gesagt werden). Da war wirklich nichts zu spüren von einem Röstigraben – im Gegenteil, die Brücke zwischen deutsch und welsch konnte geschlagen werden!

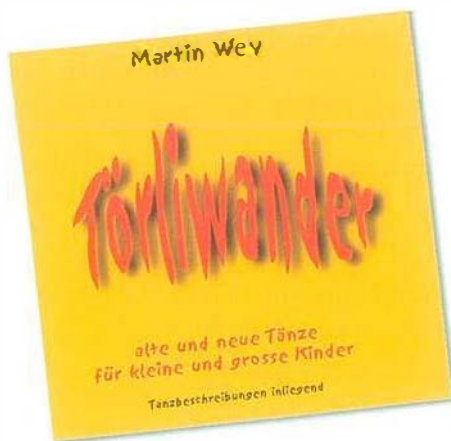
- Das ausgewählte Liedgut war vielfältig, abwechslungsreich, interessant.

Die Organisation eines Anlasses, einer Zusammenkunft, ist erst dann ausgezeichnet, wenn niemand spürt und merkt, wie hart daran gearbeitet wurde. Ein ganz grosses Kompliment an die für diesen Teil des Wochenendes Verantwortlichen.

Wir danken der Volksliedkommission für ihre hervorragende Arbeit bei der Vorbereitung und der Durchführung des Singwochenendes 2002, wir danken allen, auch dem Gastgeber-Team um Familie Mosimann, für die reibungslose Organisation.

Es war schön. Es war Pfeffer und Salz in den trüben Novembertagen!

LOTTI UND ANDRÉ BRUNNER



Neue CD: Kindertanzen

Annemarie und Martin Wey legen eine neue CD für die Volkstanzarbeit mit Kindern und Jugendlichen vor – ein sowohl musikalischer wie auch choreografischer Mix. Im Repertoire finden sich Tänze für die Kleinsten, aber auch solche für Jugendliche.

Als äusserst hilfreiche technische Erneuerung auf der neuen CD «Törliwander» wird sich die Möglichkeit erweisen, einzelne Teile der Tänze zu Übungszwecken direkt anwählen zu können. Das Programm wird am Wochenendkurs auf dem Rügel AG gezeigt: 5./6. April 2003 (siehe Veranstaltungskalender). Kurs-Infos und CD bei: Annemarie und Martin Wey, Henri-Dunant-Strasse 4, 3600 Thun, 033 221 72 00.

Public Relations Trachtentanz

Information der Öffentlichkeit wird oft vernachlässigt, zu spät realisiert oder sogar vergessen – hier ein Vorschlag aus der Zentralschweiz:

- Informationen an die Medien mit der Aufforderung zu einer Berichterstattung: spätestens 3–4 Wochen vor der Veranstaltung
- Telefonische Nachfrage: 1 Woche vor der Veranstaltung
- Schriftlicher Bericht an nicht anwesende Medien inkl. Bildmaterial; evtl. E-Mail: nach der Veranstaltung

Folgende Medien können angegangen werden:

- Lokal-, Regional- und überregionale Tageszeitungen
- Regionalradios, Radio DRS (Regionaljournal; Sparten sendungen)
- Regionalfernsehen, Schweizer Fernsehen

Gewünschte Informationen:

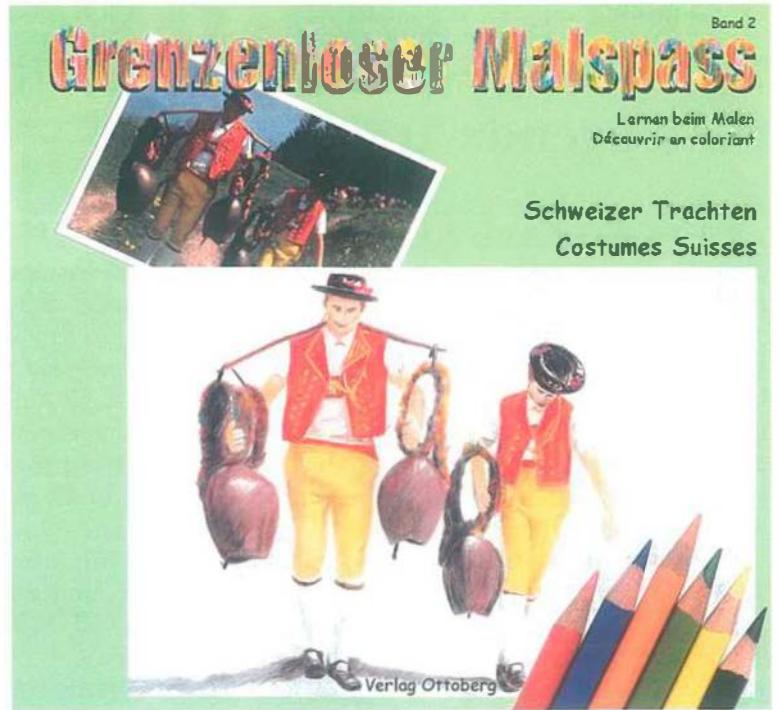
- Organisierender Verein
- Art der Veranstaltung
- Zeit, Ort, Eintrittspreis
- Ziel, Zweck und Grund
- Teilnehmerumfeld

TANZKOMMISSION INNERSCHWEIZ, SILVAN HOTZ



Gewinnerin

Natascha Rubin aus Reichenbach hat den Kreuzworträtsel-Wettbewerb (TuB 3/02) gewonnen. Sie nimmt gratis an der 4. Brauchtumswoche Fiesch (28. September bis 4. Oktober 2003) teil.
Herzliche Gratulation!



**Tu aimes colorier?
Une idée de cadeau!**

En collaboration avec la Fédération nationale des costumes, les Editions Ottoberg ont réalisé un album de coloriage «Costumes suisses». Il s'agit d'un ouvrage conçu selon une nouvelle approche qui vise à susciter et à développer le plaisir du coloriage.

Des photos triées sur le volet ont été digitalisées et imprimées en filigrane sur le support à colorier. C'est volontairement que l'on a renoncé à tracer les contours afin que chacun puisse, selon son talent et sa classe d'âge, reproduire la profondeur des détails à sa guise. Une photographie accompagnée d'informations supplémentaires est à disposition à des fins de comparaison. Chaque canton est représenté par un costume ou un détail de costume ou encore par une coutume.

Un papier particulièrement épais (210 g/m²) a été choisi afin que d'autres techniques puissent être utilisées. Cet album comprend 72 pages, son format est de 223x210 mm. Son prix: Fr. 22.–, frais de port en plus.

En achetant cet album de coloriage, vous soutenez la Fédération nationale des costumes!

Freude am Malen? Eine Geschenkidee!

Zusammen mit der Schweizerischen Trachtenvereinigung produzierte der Verlag Ottoberg das Malbuch «Schweizer Trachten». Es basiert auf einem neuen Malbuchkonzept, welches die Freude am Malen weckt und fördert. Ausgesuchte Photographien sind digital bearbeitet und werden sehr blass auf den Maluntergrund gedruckt. Ähnlich einem Wasserzeichen bieten sie sich hier zum Ausmalen an, auf Aussenkonturlinien wird bewusst verzichtet. Je nach Können malen die verschiedenen Altersstufen die gewünschte Detailtiefe aus. Zu Vergleichszwecken steht eine Photographie zur Ver-

fügung, welche mit zusätzlichen Informationen ergänzt wird. Jeder Kanton ist im Malbuch einmal mit einer Tracht oder einem Ausschnitt davon oder einem Brauch vertreten.

Die Papierqualität ist mit 210 g/m² bewusst sehr stark gewählt, damit neben Farbstiften auch andere Techniken angewandt werden können.

Das Buch umfasst 72 Seiten und weist das Format von 223x210 mm auf.
Preis: Fr. 22.– zzgl. Versandkosten.

Mit einem Kauf unterstützen Sie die Schweizerische Trachtenvereinigung!

Bestellatalon «Grenzenloser Malspass»

Bulletin de commande «Plaisir du coloriage sans limites»

Vorname / Prénom: _____

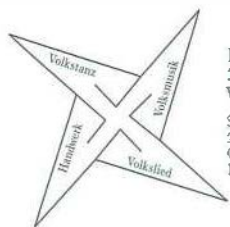
Name / Nom: _____

Adresse: _____

Anzahl à Fr. 22.– / Nombre à Fr. 22.– _____

Einsenden an: Schweizerische Trachtenvereinigung, Postfach, Thunstrasse 164, 3074 Muri
Prière d'envoyer à la Fédération nationale des costumes, case postale, Thunstrasse 164, 3074 Muri





Brauchtumswoche Fiesch
 28. September - 4. Oktober 2003
 Veranstalterin: Schweizerische Trachtenvereinigung

Semaine de coutumes à Fiesch
 28 septembre - 4 octobre 2003
 Organisation: Fédération nationale des costumes suisses
 Danse populaire • Chanson populaire • Artisanat • Musique populaire

Brauchtumswoche in Fiesch

28. September - 4. Oktober 2003.
 Eine Woche Volkskultur im farbenfrohen
 Oberwalliser Herbst für die ganze Familie!

Nach drei erfolgreich durchgeführten Brauchtumswochen in den Jahren 1994, 1997 und 2000 organisiert die Schweizerische Trachtenvereinigung im Herbst 2003 erneut eine abwechslungsreiche, interessante und vielseitige Ferienwoche für die ganze Familie.

Im Kursangebot finden sich am Morgen nebst Chorsingen verschiedene Volkstanzkurse für Fortgeschrittene. Daneben wird eine interessante und breite Palette an Handwerkskursen geboten: Scherenschnitte, Korbflechten, Kerbschnitzen, Klöppeln, Nadelmalerei/Weisstickerei und neu auch Filoschieren. Verschiedenste Volksmusikgruppen runden das Angebot ab, und neu wird nebst Alphornblasen auch Fahnen-schwinger angeboten.

Für die Jugendlichen und Kinder, die schon als Babys mitgebracht werden können, wird ein vielseitiges Programm in altersgerechten Gruppen organisiert (Kinderhüte für die Kleinsten).

Im Abendprogramm werden interessante Vorträge und Konzerte geboten, daneben besteht aber jeden Abend die Möglichkeit, zu Live-Musik tanzen zu können.

Da die Brauchtumswoche 2003 in verschiedenen Kantonen in die Schulzeit fällt, können für Schülerinnen und Schüler Dispensationsgesuche gestellt werden. Ein Beilageschreiben zu Ihrem persönlichen Gesuch an die Schulbehörden kann bei der Schweizerischen Trachtenvereinigung, Tel. 031 950 25 29, angefordert werden.

Informationen und Anmeldeformulare können ab 20.2.2003 bei der STV bestellt werden oder <http://www.trachtenvereinigung.ch/deutsch/fiesch-frame.html>.

Für die Organisation der Brauchtumswoche in Fiesch ist eine spezielle Arbeitsgruppe gebildet worden:

Andreas Wirth (Organisation), Johannes Schmid-Kunz (Programm, Volksmusik), Marianne Imhof (Tanz), Hedy Kienast (Gesang), Urs Nufer (Handwerk), Tony Lehmann (Kinder), Ruth Hauser (Zimmer, Infrastruktur), Markus Schmutz (Finanzen)

Fragebogen

zum Internetauftritt der STV
<http://www.trachtenvereinigung.ch/>

Hier können Sie Lob und Kritik zum Internetauftritt der Trachtenvereinigung loswerden. Wir freuen uns sehr, wenn Sie sich die Zeit nehmen und den kleinen Fragebogen ausfüllen (gerne auch nur Teile davon). Wir freuen uns darauf, von Ihnen zu hören/zu lesen! Es wird uns erlauben, nach Ihrem Bedürfnissen, dieser Informationsquelle zu verbessern.

Den Internetauftritt der Trachtenvereinigung finde ich im Grossen und Ganzen: (bitte ankreuzen)

- spitze!
- echt gut
- ganz ok
- ziemlich schlecht
- total mies

Im Einzelnen:

- Die Infos sind super mittelmässig schlecht
- Sprache und Verständlichkeit sind super mittelmässig schlecht
- Die Veranstaltungstipps sind super mittelmässig schlecht
- Die praktische Umsetzbarkeit ist super mittelmässig schlecht

Ich kann mit den Inhalten für meine Bedürfnisse im Trachtenwesen etwas anfangen:

- grösstenteils
- teilweise
- kaum

Das hat mir besonders gut gefallen:

Das hat mir nicht gefallen:

Gibt es Themen, die Sie vermisst haben? Wenn ja, welche?

Haben Sie Anregungen?

Möchten Sie etwas selber eingeben können?

Weitere Bemerkungen:

Optional:

Ihre E-Mail-Adresse (bitte auf jeden Fall angeben, wenn Sie eine Frage gestellt haben und eine Antwort haben wollen):

Alle Formulare die zurück gesendet werden, nehmen an einem **Wettbewerb** teil.

1. Preis: Bild «Der Schäfer»
2. Preis: Trachtenbuch
3. Preis: Musik-CD

Bitte einsenden bis: 31. Dezember 2002, 24.00 Uhr an: Schweizerische Trachtenvereinigung, Thunstrasse 164, Postfach, 3074 Muri, Tel. 031 950 25 29, Fax 031 950 25 24 trachtenvereinigung@fidinter-be.ch, www.trachtenvereinigung.ch

Die Namen der GewinnerInnen werden in der nächsten Ausgabe der Zeitschrift «Tracht und Brauch» publiziert. Herzlichen Dank für Ihre Teilnahme!

Johannes Schmid-Kunz

Yvan Mayor



Questionnaire

concernant la présentation du site Internet de la FNCS,
<http://www.costumes.ch/>

Par l'intermédiaire de ce questionnaire, vous pouvez nous faire part de vos éloges et vous débarrasser de vos critiques concernant la présentation du site Internet de la Fédération. Nous serions très heureux si vous preniez le temps de remplir ce petit questionnaire (même en partie seulement). Nous nous réjouissons d'entendre ou de lire vos réflexions! Elles nous permettront d'améliorer selon vos désirs cette source d'informations.

L'aspect du site Internet de l'Association des costumes est dans ses grandes lignes:

- parfait!
 très bien
 bien
 relativement mauvais
 mauvais

En particulier:

Les informations sont très bonnes moyennement bonnes mauvaises

Les langues et les traductions sont très bonnes moyennement bonnes mauvaises

Les indications sur les événements sont très bonnes moyennement bonnes mauvaises

L'utilisation pratique est très facile moyennement facile difficile

Je peux utiliser le contenu pour mes besoins par rapport à la vie du costume:

- en grande partie
 partiellement
 pas du tout

Ce qui m'a particulièrement plu:

Ce qui m'a particulièrement déplu:

Est-ce qu'il y a des thèmes qui vous manquent? Si oui, lesquels?

Avez-vous des remarques?

Désirez-vous pouvoir introduire des informations vous-même?

Remarques supplémentaires:

Option:

Indiquez-nous votre adresse de courrier électronique (dans tous les cas, si vous nous avez posé une question et désirez une réponse de notre part)

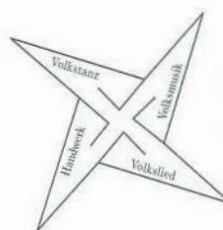
Tous les formulaires retournés dans les délais prendront part au tirage au sort de notre **concours** doté des prix suivants:

- 1^{er} prix: tableau «Le berger»
 2^e prix: un livre des costumes
 3^e prix: un CD de musique

La date limite pour nous retourner vos questionnaires est le 31 décembre 2002, 24 h à l'adresse suivante: Fédération nationale des costumes suisses, Thunstrasse 164, case postale, 3074 Muri, tél. 031 950 25 29, fax 031 950 25 24 trachtenvereinigung@fidinter-be.ch, www.costumes.ch

Les noms des gagnants ou gagnantes seront publiés dans la prochaine édition de la revue «Costumes et coutumes». Nous vous remercions sincèrement de votre collaboration!

Johannes Schmid-Kunz Yvan Mayor



Brauchtumswoche Fiesch
 28. September - 4. Oktober 2003
 Veranstalterin: Schweizerische Trachtenvereinigung

Semaine de coutumes à Fiesch
 28 septembre - 4 octobre 2003
 Organisation: Fédération nationale des costumes suisses
 Danse populaire • Chanson populaire • Artisanat • Musique populaire

Semaine de coutumes à Fiesch

28 septembre au 4 octobre 2003

Une semaine culturelle populaire pour toute la famille dans le Haut-Valais aux couleurs d'automne!

Après trois semaines de coutumes réalisées avec succès dans les années 1994, 1997 et 2000, la Fédération nationale des costumes suisses organise à nouveau en automne 2003 une semaine de vacances variée, intéressante et diversifiée pour toute la famille. Dans l'offre des cours on trouve le matin, en plus de chanter au chœur mixte, différents cours de danse populaire pour avancés. A côté de cela, une palette intéressante et diversifiée de cours d'artisanat est offerte: découpage de silhouettes, tressage de paniers, sculpture sur bois, fuseau, peinture à l'aiguille/broderie en blanc et également comme nouveau cours «Filet noué». L'offre des cours comprend aussi différents groupes de musique populaire, des cours de cor des Alpes et nouvellement le lancer du drapeau. Pour les jeunes et les enfants (les bébés aussi), un programme diversifié est organisé selon les groupes d'âge (garderie d'enfants pour les plus petits). Dans les programmes du soir, des conférences et concerts intéressants sont offerts; en outre la possibilité de danser tous les soirs au son de la musique d'orchestre populaire est garantie.

Puisque la semaine de coutumes 2003 est organisée en dehors des vacances scolaires de différents cantons, il est possible de faire une demande de dispense pour les élèves concernés. Une lettre d'accompagnement à votre demande personnelle aux commissions scolaires peut être demandée à la Fédération nationale des costumes suisses, au numéro de tél. 031 950 25 29.

Les informations et les formulaires d'inscription peuvent être commandés à partir du 20 février 2003 auprès de la FNCS ou sous:

<http://www.costumes.ch/franz/fieschframe.html>

Pour l'organisation de la semaine des coutumes 2003 à Fiesch, un groupe de travail spécial a été créé:

Andreas Wirth (organisation), Johannes Schmid-Kunz (programme, musique populaire), Marianne Imhof (chansons), Hedy Kienast (chants), Urs Nufer (artisanat), Tony Lehmann (enfants), Ruth Hauser (chambres, infrastructure), Markus Schmutz (finances)

Calendrier 2003

Les 8 et 9 juin 2002, les membres de la Fédération cantonale du costume genevois ont montré leurs costumes, leurs traditions, leur artisanat ancien autour de la ferme genevoise de Ballenberg. De ces deux jours de fête, ils ont ramené de superbes photos, que vous pourrez découvrir dans leur calendrier 2003. Format: 7x24 cm/13 feuillets, impression en quadrichromie recto/verso. Prix: Fr. 22.- (+ frais d'envoi). Une idée pour un cadeau...

Adresse: A. Wiblé, rue du Temple 8, 1236 Cartigny, tél. 022 756 16 65, fax 022 756 38 67

Züri-Lieder

Wie schon früher in «Tracht und Brauch» erwähnt wurde, ist nächstes Jahr der Kantonal Zürcherische Trachtenverband an der Reihe, sein 75-Jahr-Jubiläum zu feiern. Die Singkommission dieses Verbandes hat sich vorgenommen, zu diesem Anlass unter dem Titel «Züri-Lieder» ein Liederbuch mit traditionellen und neueren Liedern aus dem Kanton Zürich herauszugeben. Anders als in anderen Kantonen wurde die reiche Liedüberlieferung aus dem Kanton Zürich nie gesammelt und publiziert, und unser Liederbuch soll dieses Versäumnis nachholen. Während aber die Liedsammlungen z.B. aus den Kantonen Luzern, Aarau und Solothurn möglichst vollständig die Liedüberlieferung darstellen wollten, begnügen wir uns mit einer Auswahl, dafür wird diese mit einer Reihe von Liedern ergänzt, die in Verbindung mit der Trachtenbewegung entstanden sind. Die Präsentation des Liederbuches wird im Rahmen des Kantonalen Singsonntages vom 5. Oktober 2003 stattfinden. Bis Ende Mai 2003 gilt ein Subskriptionspreis von Fr. 20.-, nachher Fr. 25.-.

Informationen und Bestellungen: Christian Schmid, Risweg 7, 8134 Adliswil. Tel. 01 710 70 18, E-Mail: musig-schuer@bluewin.ch.



MARGRIT STRÜBIN

25. November 1916 – 30. Juli 2002

Margrit Strübin – in Trachtenkreisen war sie einfach «s Gritli» – trat 1939 der Trachtengruppe Liestal bei, in deren Dienst sie sich 35 Jahre lang als Aktuarin und Präsidentin stellte. Unter ihrer initiativen Führung fanden Maisingen und -tänze sowie manch geselliger Trachtenabend statt; viele werden sich auch noch an die von ihr organisierten Erpfeste erinnern.

Als Kantonalpräsidentin der Kantonalen Trachtenvereinigung Baselland (1961–1974) wurde die liebe Verstorbene bald einmal in der ganzen Schweiz bekannt. Sie kommentierte 1961 den Festumzug am Eidgenössischen Trachtenfest in Basel, engagierte sich am Baselbietertag der Expo 64 in Lausanne und organisierte

mit den Baselbieter Trachtenfreunden 1966 die Schweizerische Delegiertenversammlung in Liestal, wo sie zu den stadtbekanntesten Persönlichkeiten zählte.

Die umsichtige Gestaltung des Auftritts ihres Trachtenkantons am Nachumzug des Eidgenössischen Trachtenfestes in Zürich – mit Chienbesen und Feuerwagen – war 1974 ein denkwürdiger Abschluss für das nimmermüde Schaffen von Gritli Strübin, und sie konnte ihr Kantonalpräsidium zufrieden in jüngere Hände geben.

Die Schweizerische Trachtenvereinigung ehrte das beispielhafte Engagement von Gritli Strübin mit der Verleihung der Ehrenmitgliedschaft an der Schweizerischen Delegiertenversammlung 1975 in Montreux.

Wir sind Mitglied beim ZSV!

Am 5. Mai 1979 haben sich die beiden Verbände GSVT (Gesellschaft für das Schweizerische Volkstheater) und des ZSDV (Zentralverband Schweizerischer Dramatischer Vereine) zum ZSV (Zentralverband Schweizer Volkstheater) zusammengeschlossen. Dieser Zusammenschluss war wichtig, denn vom Bund war ein Konzept zur Unterstützung der kulturellen Verbände in Vorbereitung und gesamtschweizerisch bahnte sich eine Zusammenarbeit aller Theaterschaffenden, der Professionellen und der Amateure an.

Seit dem 1. Januar 1995 besteht der ZSV als Dachverband mit acht autonomen Regionalverbänden. Das bringt klar den Vorteil, dass wir damit noch näher und noch intensiver bei den Mitgliedern sind. Mit der neuen Struktur werden wir auch unserem Leitbild «Das Mitglied steht im Mittelpunkt» gerecht. Zudem

stehen unsere Mitglieder mit ihren Anliegen nie allein. Sie können immer mit der Unterstützung einer starken Organisation rechnen und profitieren von der Anerkennung des Verbandes in der Öffentlichkeit.

Der Verband zählt heute über 68 000 Aktiv- und Passivmitglieder. Sie haben im Jahr 2001 in ca. 4320 Vorstellungen ungefähr 790 400 Zuschauer und Zuschauerinnen mit ihren Produktionen begeistert.

Eines der wichtigsten Ziele des ZSV sind die Organisation und Durchführung von Kursen, aller Art im Hinblick auf die Aus- und Weiterbildung für Volkstheaterschaffende, die Koordination des Kurswesens und die Aus- und Weiterbildung der Kursleiter und Kursleiterinnen.

Durch die Mitgliedschaft der Schweizerischen Trachtenvereinigung in unserem Verband haben auch sie die Möglichkeit beim ZSV verbilligte Kurse zu besuchen. In der Theaterschule 2003 werden viele spannende Kurse

angeboten, wie zum Beispiel Spielerkurse: Einsteiger, Grundlagen, Stimme und Atem, Text und Rolle, Körper und Bewegung, Improvisationen.

Regiekurse: Grundlagen, Weiterbildung, Schwank, Lustspiel und Komödie, Regie und Technik.

Technische Kurse: Beleuchtungskurse, Bühnenmalen, Bühnenbildentwurf, Ton.

Schminkkurse: Grundlagen, Weiterbildung, Air Brush.

Marketingkurs und Kinder- und Jugendtheaterlager.

Haben wir Ihr Interesse geweckt? Möchten auch Sie einen der angebotenen Kurse besuchen um Ihr Können auf der Bühne festigen oder verbessern?

Unsere Geschäftsleitung schickt Ihnen kostenlos ab dem 27. November 2002 ein Exemplar der Theaterschule 2003 zu. Sie erreichen Frau Christa Müller über die Telefonnummer 01 946 17 90 oder ihre E-Mail-Adresse zsv@volkstheater.ch.

Januar Janvier

5. Aargauischer Trachtenverband: Kantonaler Volkstanzsonntag im Berikerhus, Berikon, 10.00 Uhr. Auskunft: 056 496 69 93.

11./18. Trachtengruppe Wangen und Umgebung: Unterhaltungsabend mit Theater im Salzhaus Wangen a.d.A. Auskunft: 032 631 21 58, Ursula.Mosimann@babhe.admin.ch.

12. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Tanzleiterkurs in Buchs ZH (2 Paare pro Gruppe). Auskunft: 01 784 44 17 oder hansjoerg.huber@gmx.ch.

18. Volkstanzkreis Zürich: Volkstanzball im Kongresshaus Zürich, 20.30–04.00 Uhr, Türöffnung 19.30 Uhr mit «Oberbaselbieter Ländlerkapelle» und «Quartett Laseyer». Auskunft und Reservationen: 056 282 54 43.

25./26. Trachtengruppe Schwellbrunn: Unterhaltung in der Mehrzweckanlage. Auskunft: 071 351 72 76.

25. Trachtengruppe Oberhasli: «Kellergeflüster» – Theateraufführung (auch 26., 29., 31. Januar und 1. Februar). Auskunft: 033 971 39 57.

Februar Février

3. Trachtengruppe Sargans: Volkstümliche Stubete in der Aula Oberstufen-Schulzentrum Sargans, 13.00 Uhr. Auskunft: 081 785 35 08.

8. Trachtengruppe Liestal: «Trachtenobe 2003» in der Mehrzweckhalle Stutz, Lausen, 20.00 Uhr (9.2., 14.00 Uhr). Auskunft: 061 921 51 88.

15./16. Aargauer Tanzwochenende in Wildeg. Auskunft: 056 496 69 93.

März Mars

29. Trachtengruppe Effingen: Unterhaltungsabend in der Turnhalle Effingen mit Tombola und Kuchenbuffet, Tanz mit den «Türmlibuebe» bis 02.00 Uhr, Beginn 20.15 Uhr, vorher Nachtessen. Auskunft: 062 871 20 41.

29./30. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Sing-Tanz-Wochenende in der Kartause Ittingen. Auskunft und Anmeldung bei Hedy Kienast Tel. 052 317 18 51, E-Mail: bkienast@bluewin.ch.

April Avril

5./6. Kurs für KindertanzleiterInnen, Tagungszentrum Rügel, Seengen AG. Auskunft: 033 221 72 00, mwye@smile.ch.

21.–26. Frühlings-Singwoche im Lihn, Singen, Tanzen, Musizieren für die ganze Familie. Auskunft: 01 710 70 18 www.musigschuer.ch

Mai Mai

10. 70 Jahre Trachtengruppe Riehen-Bettingen. Trachtentanztag im «Singeisenhof» in Riehen BS, von 11.00 bis 18.00 Uhr. Auskunft: 061 601 00 97.

16.–18. Trachtengruppe Kerns: 60-Jahr-Jubiläum mit Fahnenweihe. Auskunft: 041 660 98 72 oder 079 757 03 81, und E-Mail: s.v.vonflue@bluewin.ch

Juni Juin

6. Jubiläumsveranstaltung «75 Jahre Glarner Trachtenvereinigung» in Ennenda. Auskunft: 055 642 13 27.

14./15. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Montreux – Assemblée des délégués de la FNCS à Montreux.

22. Kindertrachtenfest in Malters. Auskunft: 041 497 03 73.

Juli Juillet

12.–19. Sommer-Singwoche im Lihn, Singen, Tanzen, Musizieren für die ganze Familie. Auskunft: 055 243 29 22, aaa-jsk@active.ch.

26.–2.8. Schweizerische Volkstanzwoche im Hotel Laudinella, St. Moritz. Auskunft und Unterlagen: 01 784 44 17 oder hansjoerg.huber@gmx.ch.

27.–2.8. Kulturkreis Arosa: Volksliedwoche (mit Kurt Lüthi) und Volkstanzwoche (mit Johannes Schmid-Kunz) im Waldhotel National Arosa, Programm aus dem In- und Ausland. Auskunft: 081 353 87 47, www.kulturkreisarosa.ch

August Août

2.–9. Familien-Sing-, Tanz- und Musizierwoche Leuenberg, Hölstein BL. Auskunft: www.singwoche.ch, 01 790 11 52.

23. Beggerieder Trachteleyt: Urchige Heimatabig im Alten Schützenhaus Beckenried. Auskunft: 041 620 18 24.

September Septembre

6.–7. Obwaldner Trachten- und Volksliedervereinigung: 75-Jahr-Jubiläum in Sarnen. Auskunft: 041 660 46 24.

28.–4.10. 4. Brauchtumswoche in Fiesch 4^e Semaine des coutumes à Fiesch.

Juni 2004 Juin 2004

4.–6. Urschweizer Trachtentag in Buochs. Auskunft: ph.zimm@pilatusnet.ch.

19./20. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Frauenfeld – Assemblée des délégués de la FNCS à Frauenfeld.



Beatrice Straubhaar

Scherenschnitte

CH-3782 Lauenen

Tel. +41 (0)33 765 34 71

e-mail: bea.s@bluewin.ch

www.mypage.bluewin.ch/straubhaar

Berner Trachten

Nach Mass und Änderungen.

Berntuch-Kleider, Kühermutzen, Burgunderblusen usw.

Alle Zutaten.

Fachkundige Beratung und sorgfältige Ausführung.



Niederhauser

MODEHAUS • HUTTWIL

Telefon 062 962 22 40